www.arras.fr

arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 291 / décembre 2014

Ville de Noël

EVENEMENT

Muse, Lenny Kravitz et Pharell Williams au Main Square Festival

p. 2

EVENEMENT

Le palmarès du Arras FilmFestival

p. 4

Artoipôle fait sa soupe

Installée dans la zone Artoipôle depuis 1995, Soup'idéale est la seule firme en France à fabriquer son produit directement en Tetra Pak grâce à un partenariat unique avec ce conditionnement. Il s'agit de la Tetra Brik aseptic, emballage composé de 71% de carton, 22% de polyéthylène et de 5% d'aluminium qui préserve complétement les saveurs. C'est la boîte qui est stérilisée, et non le produit qui ainsi n'est pas dénaturé par une cuisson excessive. Dans sa chaîne de conditionnement, Soup'idéale produit 7 000 litres à l'heure, 180 palettes par jour. 15% de la production est destinée à la restauration, mais l'entreprise qui emploie une cinquantaine de personnes dispose également d'un centre culinaire où a été recruté un chef étoilé, Philippe Ferellec, et où sont confectionnées des recettes particulières pour de grandes marques de distribution.

Pensez aux Restos du cœur

Comme vous avez pu le voir à la télévision, l'entrepôt qui dessert à Vendin-le-Vieil l'ensemble des Restos du cœur de la région et notamment du bassin minier a été victime au lendemain de sa réouverture d'un incendie, vraisemblablement volontaire. 200 tonnes de repas sont partis en fumée. Un grand élan de solidarité est venu de la France entière, des particuliers comme de la grande distribution pour reconstituer les stocks. Le dépôt de Vendin-le-Vieil nourrit 15 000 personnes. Arras ne pouvait pas rester indifférente à ce drame et des dons sont parvenus de toutes parts. Mais il faut continuer. Vous pouvez faire une action pour les Restos du cœur sur www.restosducoeur.org

La Ville ramasse vos sapins de Noël

Comment vous débarrasser des sapins de Noël qui ont décoré votre intérieur durant les fêtes sans les abandonner sur la voie publique ? La Ville organise une opération de ramassage. Il vous suffira de déposer votre sapin devant chez vous à partir de 5 h, le lundi 12 janvier pour les quartiers Arras ouest, le mardi 13 janvier pour les quartiers centre, et le vendredi 16 janvier pour les quartiers Arras sud. Il devra s'agir, évidemment, de sapins naturels et ils devront avoir été débarrassés de tout flocage, peinture et décoration.

Les agents des Espaces verts ont leur « certiphyto »

Tous les agents du service espaces verts de la Ville ont reçu, comme la loi l'exige depuis le Grenelle 2 de l'Environnement, une formation sur l'usage des produits phytosanitaires, afin qu'ils soient utilisés au mieux de la sécurité pour le public et les personnels qui les manipulent, et tous ont obtenu leur « certiphyto » avant le 1er octobre 2014, comme le prescrivait le calendrier national. Par ailleurs, le service espaces verts a déjà pris des dispositions pour remplacer par d'autres méthodes d'éradication des « mauvaises herbes » l'usage de ces produits phytosanitaires qui sera interdit en 2020 aux collectivités. Cette date pourrait être ramenée à 2016 si les amendements Royal de juin 2014 à la loi sur la biodiversité sont adoptés : Arras sera prête.

2015, année électorale

L'année prochaine auront les élections départementales et régionales. Pour pouvoir voter, vous devez être inscrit sur les listes électorales. Pensez à vous inscrire en mairie avant le 31 décembre 2014.

Où trouver les distributeurs de sacs de ramassage de déjections canines ?

Dans notre précédent numéro, Marylène Fatien, adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces Verts, annonçait la mise en place d'une nouvelle solution pour préserver la ville des déjections canines. Des distributeurs rechargeables de sacs de ramassage siglés « j'aime ma ville, je ramasse » et pouvant s'attacher à la laisse du chien sont disponibles à l'accueil de la Mairie. Des rouleaux de recharges sont vendus dans des boutiques spécialisées dans les produits animaux, par exemple, chez Paradizoo, bd Churchill, à Leclercq Dainville, et chez Zooflore, rue Ampère, partenaires de la Ville dans cette opération. Chaque distributeur rechargeable contient 20 sacs.

Muse, Lenny Kravitz et Pharrell Williams au Main Square 2015

Les premiers noms du Main Square 2015 ont été révélés le 25 novembre. Lenny Kravitz revient le vendredi 3 juillet. « *Nous répondons ainsi à une demande du public* », affirmait, lors de la conférence de presse d'annonce, Armel Campana, le programmateur du festival arrageois pour la société « Live Nation ». Shaka Ponk sera également à l'affiche le même jour. Il sera le seul groupe à être venu trois fois au Main Square et conclura cette première journée avec un long show vidéo dans la nuit. Le samedi 4, un autre retour, celui de Muse déjà venu Grand Place en 2006. « *Ils se souviennent de ce concert et vont découvrir la citadelle,* dit encore Armel Campana. *Pour un site aussi grandiose, il faut une programmation de plus en plus forte !* ». Le dimanche 5, pour le show de clôture, est donc attendu Pharrell Williams, l'artiste le plus demandé actuellement. Au même programme, Lillywood, des artistes qui feront une escale au Main Square alors qu'ils s'attaquent au marché américain. Cinq noms révélés qui ont fait dire à Frédéric Leturque que le Main Square avait désormais une image de marque qui rebondissait sur la ville. « *Il est Arrageois et le restera quoi qu'en disent des rumeurs régulières* », ajoutait Philippe Rapeneau. « *Notre public vient de tout le Nord de la France, et c'est souvent le seul festival auquel il assiste* », notait Armel Campana. Pour le satisfaire, le pass 3 jours, qui avait intéressé cette année 18 000 personnes, reste à 115 euros. Les entrées pour le 1er et le 3e jour seront vendues 49 euros ; 59 euros pour le 2e jour (Muse). Une autre salve de noms surgira fin janvier, mais la billetterie est d'ores et déjà ouverte sur www.mainsquarefestival.fr.

Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA

Heureux d'être Arrageois

Pour plusieurs semaines, et pour franchir le seuil d'une nouvelle année, Arras s'est installée dans la fête. Nous avons redoublé nos efforts en répartissant mieux encore à travers toute la ville décorations et illuminations. Nous avons innové en installant des manèges place d'Ipswich, place du Théâtre et dans les quartiers. Au delà du marché de Noël de la Grand'Place, c'est une véritable ville de Noël que nous avons souhaité créer ! Un programme d'animations supplémentaires a aussi été concocté comme ce Noël des Arts, véritable fête artisanale place du Théâtre mise en place par l'association des commerçants du quartier des Arts.

EN 2015, ARRAS VA POURSUIVRE SA MUTATION

Pour mettre la ville en fête, à Noël ou en d'autres périodes, les commerçants sont en effet nos indispensables partenaires. C'est pour saluer leurs efforts et leur investissement que nous leur consacrons, dans ce numéro festif, la double page de notre « focus ». Avec eux, faire ses courses à Arras est effectivement devenu une destination plaisir.

En 2015, Arras va poursuivre sa mutation entamée depuis quelques années et les commerçants, en associations ou individuellement, devront continuer à nous aider à accomplir et parachever cette évolution. De nouvelles enseignes dynamiques vont ouvrir, les initiatives se multiplient pour mettre la rue en fête. C'est prouvé, ce n'est pas seulement pour sa beauté architecturale, sa vie culturelle, son programme d'activités de toutes sortes qu'Arras voit désormais venir à elle la population de toute la région. C'est grâce aussi à cette nouvelle attractivité. Alors, en 2015, soyons heureux de vivre dans cette ville qui nous est enviée pour cette succession de petits temps de bonheur qu'elle sait donner à travers animations et confort de vie. Plus que jamais soyons heureux d'être Arrageois.

Bonnes fêtes de fin d'année et excellente année 2015 à vous tous, Arrageoises et Arrageois.

ACTUALITÉS

Semaine de la Solidarité Internationale p. 7

FOCUS

Les courses en ville, destination plaisir p. 12

RENCONTRES

Gymnastique rythmique p. 16

SORTIR

Le Chœur Régional p. 18

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

4 - Arras FilmFestival
6 - Village de Noël
7 - Nouveau local des Restos du Cœur
8 - Noël des assistantes maternelles
8 - La 4e Fleur et les maisons fleuries
8 - A la rencontre de la Cité de l'Europe
9 - Récompenses aux sportifs
9 - Inauguration de la rue des Balances
9 - Objet 2
9 - Questions pour un européen
10 - 30 ans des Grandes Prairies

LE COIN DE LÉO

11 - Arras, la ville de Noël

FOCUS

13 - Arrageois cœur fidèle
13 - Une nouvelle assocation rue des Balances

VOS ÉLUS

14 - Tribunes
15 - Permanences

RENCONTRES

16 - Monde associatif
17 - Portraits

SORTIR

18 - Miet Warlop
18 - Finir en beauté
18 - Meeting Landron
19 - Di Dou Da
19 - Le cœur cousu
20 - L'art contemporain au Musée
21 - Camélia Jordana dans Mimi
21 - Patricia Petibon
21 - Opération « swap » à la médiathèque
21 - Salon du Mariage

RETROUVEZ-NOUS SUR

www.arras.fr
VilleArras
@VilleArras

Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ▪ Directeur de la Communication de la Ville d'Arras : Anthony Blondeau ▪ Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ▪ Reporter photographe : Julien Mellin ▪ Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ▪ Sortir à Arras : Brigitte Joud ▪ Impression : Imprimerie Deprez - 62620 Ruitz ▪ Distribution : Adrexo ▪ Chargés de Communication : Amélie Creton - Damien Filbien - Christophe Tournay ▪ Assistante de direction : Catherine Petit ▪ Fax : 03 21 50 51 79 ▪ Web : www.arras.fr ▪ Courriel : nousecrire@ville-arras.fr

ARRAS FILMFESTIVAL

Le nouveau Guillaume Canet

C'est le réalisateur britannique Stephen Frears (Les Liaisons dangereuses, The Queen, Philomena) qui devait être l'invité d'honneur de ce 15e festival et y donner sa « leçon de cinéma ». Hospitalisé à Londres pour une urgence cardiaque, il a délégué à Arras sa fille qui a répondu aux questions du critique Michel Ciment sur l'univers et la carrière de son père. Jouant décidément cette année de malchance, les organisateurs ont du aussi faire face à la défection de la réalisatrice Asia Argento qui devait présenter en avant-première son nouveau film, « L'incomprise ». Elle était quant à elle retenue par des problèmes familiaux et c'est un reportage sur elle qui a été projeté au Village, suivi d'un débat. C'est donc le comédien Guillaume Canet qui s'est trouvé être la grande star de cette édition. Après la projection de son nouveau film, « La prochaine fois je viserai le cœur », il a longuement répondu à Artois Expo, avec le réalisateur Cédric Anger, aux questions des spectateurs parmi lesquels se trouvaient des figurants du film puisque les scènes de commissariat avaient été tournées à la citadelle.

Bérénice Béjo

Le réalisateur de « The Artist », Michel Hazanavicius, est également venu dialoguer avec le public à l'issue de l'avant-première de son nouveau film, « The search », l'histoire d'un petit garçon qui a perdu sa famille sous les bombes en Tchetchénie, où Bérénice Béjo, qui l'accompagnait pour le plus grand plaisir du public, interprète une jeune missionnée de l'Europe qui recueillir l'enfant.

Jean-Paul Rouve

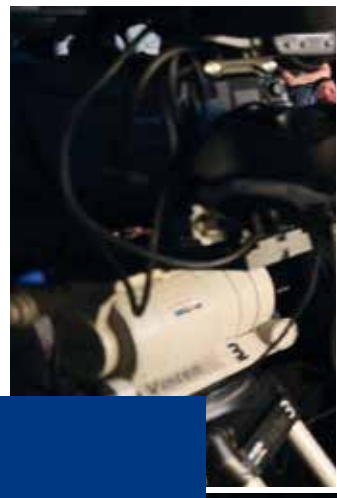
L'humour et la fraîcheur d'un certain regard sur la vie étaient au rendez-vous avec la venue de Jean-Paul Rouve, accompagné du jeune comédien Mathieu Spinosi, pour le film qu'il vient de réaliser d'après le livre de David Foenkinos, « Les souvenirs ».

ARRAS FILMFESTIVAL

Le public choisit les f

38 000 SPECTATEURS. 4 000 DE PLUS QU'EN 2013. ILS VIENNENT DE PARTOUT POUR LES AVANT-PREMIÈRES DE FILMS QUE L'ON VERRA BIENTÔT, POUR LES VEDETTES, OUI... MAIS DE PLUS EN PLUS POUR AVOIR LEUR MOT À DIRE SUR LES FILMS SÉLECTIONNÉS EN COMPÉTITION ET QUE L'ON NE VERRA PEUT-ÊTRE PLUS AILLEURS...

« *Notre décision a été prise à l'unanimité quasi immédiate pour un film fort et émouvant* »... Présidée par la réalisatrice Solveig Anspach, venue présentée en 2013 à Arras son film « Lulu, femme nue », et composé de Jean-Luc Gaget (scénariste des « Petits Meurtres » d'Agatha Christie), de la comédienne Sophie Guillemin (nominée aux Césars 1998 dans la catégorie meilleur espoir féminin pour « L'ennui » de Cédric Kahn), de la Roumaine Anamaria Marinca (vue dans « 4 mois, 3 semaines et 2 jours », Palme d'Or 2007 à Cannes), et du cinéaste belge Miel Van Hoogenbemt, le jury du 15e Arras FilmFestival a choisi de décerner l'Atlas d'Or à un portrait de femme, « Fair Play », film tchèque sur une athlète dopée à son insu et qui se rebiffe. Un film à peine effleuré quelques heures plus tôt lors des débats du jury de la critique lui reprochant des séquences répétitives. Mais ce qui était vu comme un handicap par les uns fut apparemment reçu comme une qualité chez les autres ! On aurait pu également s'attendre à ce que cette Palme d'Or arrageoise revienne au film espagnol d'Alfonso Zarauza, « Aces », autre portrait de femme, celui d'une mère de famille contrainte par la crise économique à devenir manœuvre sous-payée sur un chantier d'hommes, incarnée par une actrice fétiche d'Almodovar, Lola Duenas (Volver). Mais, comme les critiques, les professionnels y ont certainement débusqué quelques lourdeurs.



LE JURY AVAIT RAREMENT VU DES FILMS D'UNE TELLE QUALITÉ

Emportés par The Fool

L'Atlas d'Argent, prix de la mise en scène, est alors revenu au film russe « The Fool », de Youri Bykov, une œuvre qui a d'ailleurs été finalement la plus remarquée de la compétition. Repartir d'un festival les bras chargés de trois prix, cela ne se voit pas couramment ! Dans les commentaires des spectateurs, au Village ou dans le hall du Cinemovida, on n'entendait parler que de ce film au point qu'il a également reçu dans l'enthousiasme général le Prix du Public, amené à juger de la qualité des films en compétition sur une souche à l'issue de chaque séance, et le Prix Regard Jeunes, celui d'un jury de lycéens en classes de cinéma dans la région, dont on aurait plutôt attendu qu'il récompense un film de sa génération, « Pause », du Suisse Mathieu Urfer, une histoire d'amour pour une fois vue du côté masculin, celle dans un milieu musical, d'un jeune homme qui considère que l'amour est une évidence et ne comprend pas que sa copine ait d'autres attentes... Mais on fut heureusement surpris de constater que les promesses de cette première œuvre n'avaient pas échappé au jury professionnel qui a accordé à « Pause » une mention spéciale à laquelle il n'était pas obligé ! Oubliés des trois jurys le film islandais « Paris of the North » et le film albanais « Bota », qui ne méritaient effectivement que la mention sans commentaires, mais, à regret, le film bulgare « The lesson », construit comme un palpitant polar pour dénoncer les ravages du surendettement chez « une honnête petite instit' » qui enseignait à ses élèves l'estime de soi, pourtant un autre portrait de femme ! Tant la nature féminine comme sauvegarde sociale et la virulence d' enfants jetés dans la vie comme des adultes ont dominé cette sélection rigoureuse et singulière des films en compétition.

Claude Marneffe

films en compétition

ARRAS FILMFESTIVAL

Les félicitations municipales

« *Nous avons cent chefs d'œuvre de Versailles, vous nous avez permis de voir des chefs d'œuvre du cinéma* ». C'est par ces mots que Matthieu Lamoril, adjoint au Patrimoine culturel, a félicité Eric Miot, délégué général, et Nadia Paschetto, directrice, lors du cocktail officiel concluant le 15 novembre au Musée l'Arras FilmFestival. Les participants à ce traditionnel rendez-vous, et notamment les membres des trois jurys, venaient de suivre une visite guidée de la fameuse exposition. La satisfaction de l'adjoint soulignait le fait que le festival 2014 avait enregistré quelque 4 000 entrées de plus encore que la précédente édition. Eric Miot a, quant à lui, mis l'accent, lors de son propos, sur le long et minutieux travail de préparation assuré par ses équipes, les bénévoles rejoignant, pendant

la durée du festival, les salariés. « *Un nouveau palier a été franchi en fréquentation* , constatait à son tour Alexandre Malfait, adjoint à la Culture. *Il faudra réfléchir à la manière dont on va pouvoir faire évoluer nos capacités d'accueil du public* ». Pour son édition 2015, le Festival inaugurera la nouvelle salle du Casino d'Arras. A l'issue de la cérémonie, Eric Miot et Nadia Paschetto se sont vus remettre en cadeau un agrandissement photographique les représentant avec leurs équipes.

CENTENAIRE 14-18

« Joyeux Noël », le monument

L'une des soirées de gala du festival à Artois Expo a célébré le 11 novembre le dixième anniversaire de la sortie du film « Joyeux Noël ». La date de la commémoration de l'Armistice et le choix du film n'étaient pas innocents puisque l'œuvre de Christian Carion rappelle un événement unique et audacieux, une fraternisation de Français et Allemands sortant sans armes des tranchées à Noël 1914, et qu'il s'agissait d'annoncer qu'à la suite de ce film un mémorial de la Fraternisation devrait être érigé à Neuville-Saint-Vaast. Pour préparer « Joyeux Noël », le réalisateur avait retrouvé et consulté de nombreux carnets de Poilus relatant cet intense moment et dans l'un d'eux, celui du soldat Louis Barthas, il avait lu cette phrase émouvante : « *Peut-être un jour dressera-t-on un monument à ce que l'on vient de faire* ».

Le Monument va se faire. Christian Carion avait publié sur ce souhait une tribune libre dans « Le Monde » à laquelle Philippe Rapeneau a été immédiatement réactif et la Communauté Urbaine est devenue maître d'ouvrage du projet. Un comité a été créé que préside le réalisateur Bertrand Tavernier, auteur de plusieurs films se déroulant sur le théâtre de la Grande Guerre. A travers cette instance, tout un chacun, en mémoire d'un aïeul ayant combattu dans les tranchées de l'Artois, peut apporter sa participation symbolique -à partir d'une souscription de 5 euros- à cette œuvre essentiellement financée par les collectivités. Le monument pourrait être prêt pour décembre 2015 et le Président de la République, lors de sa venue à Vimy, a laissé entendre au Président de la Communauté Urbaine qu'il pourrait peut-être venir l'inaugurer. L'appel à projets a déjà été lancé. Dix-huit artistes y ont répondu. Reste au comité à choisir le futur auteur du monument parmi les trois qui ont été sélectionnés. « Joyeux Noël » est « *le seul moment qui commémore une volonté de paix des combattants au coeur du conflit* », disait le réalisateur à Artois Expo, rappelant que déterrer cet acte, rebelle, de fraternisation avait été difficile. Le film a dû être tourné en Roumanie. Soldats français et allemands avaient posé les armes en de nombreux endroits, le long de la frontière entre Calais et Bâle. Certains ont connu le peloton d'exécution.

VILLE DE NOËL

Entre le Village et la Ville de N aller et venir dans la fête

Cap 500 000 visiteurs avaient lancé Frédéric Leturque et Christophe Sérieys, directeur de l'Office de Tourisme, au pied de la Grand Roue au soir de l'inauguration du Village de Noël, le 28 novembre. Le premier week-end, des compteurs ayant cette année été installés aux différentes entrées, on enregistrait déjà 90 000 passages et la fréquentation des parkings, aussi bien le souterrain de la Grand'Place, avec 3 000 tickets le dimanche après-midi, que le Crinchon, les Rosati ou l'Esplanade, montait en puissance.

Le Marché de Noël d'Arras -on dit ici désormais le Village- est décidément en train de devenir l'un des plus prisés de France. Peut-être un jour des tour operators l'inscriront-ils à leur circuit entre Strasbourg et les marchés belges. Cette année, le Village de Noël a encore évolué Grand'Place en gagnant du terrain sur les trottoirs à l'entour pour ainsi donner véritablement l'impression qu'il entrait dans la ville. « *Une ambiance extraordinaire. Assurément le plus beau au nord de Paris* » affirment d'un bel ensemble exposants et visiteurs. 106 chalets s'alignent cette année le long des tapis rouges dans des allées élargies renforçant la fluidité de la foule. 21 nouveaux exposants ont trouvé place. Il y a les fidèles comme Patrick avec ses écharpes et bonnets qui en est à sa septième édition et ceux qui ont attendu longtemps comme Fabien Marette, le boulanger-pâtissier de Dainville, qui a patienté cinq ans pour pouvoir venir vendre ses chocolats ! A Arras, on peut déguster des figatelli venus de la montagne corse ou de la tarte au Maroilles. Eric L'Agenais a lui aussi ses habitués fervents de sa recette de vin chaud, caramel, pruneau, orange confite, canelle. D'autres y mettent de la badiane ou du miel.

Cette année, de petits salons avec bancs et coussins ont été ménagés à espaces réguliers à travers la promenade pour qu'on puisse s'y reposer en dégustant toutes ces bonnes choses et même un sandwich à la choucroute aux heures de grand faim ! Le Village de Noël est aussi celui des artisans où l'on peut acheter pour les cadeaux du sapin toutes sortes d'objets créatifs et décoratifs. « *L'Office a bien sélectionné la diversité des chalets pour organiser une véritable magie de Noël* », dit Sylvie, une exposante arrageoise qui vient depuis cinq ans. Bernard, qui vend du « verre fusing » s'est inscrit du Morbihan pour la première fois tellement il a entendu parler du marché de Noël d'Arras ! Et puis, cette année, en plus de la patinoire il y a la piste de luge, « la descente des rennes », un prototype spécialement construit par un amateur belge. Et ensuite on peut se requinquer au bar à huîtres ! « *Mais, au départ de la Grand'Place, la fête, cette année, doit déborder sur toute la ville* », dit Frédéric Leturque. C'est pour créer ce va-et-vient communicant que les entrées ont été multipliées et élargies autour de la place de manière à créer le lien avec la ville et, à travers vitrines et animations, les commerçants ont joué le jeu. Arras est une véritable destination Noël.

Plus de photos sur
www.facebook.com/VilleArras

loël,

Saint-Nicolas a embrasé la place !

Saint-Nicolas, c'est le 6 décembre ! Et depuis qu'elle célèbre cette fête enfantine en faisant descendre le bon saint du beffroi, la Ville a toujours gardé la date. Et l'affluence a toujours été au rendez-vous ! Alors quand le 6 tombe un samedi, ce sont des familles entières qui se pressent Place des Héros. « *On se croirait un soir d'embrasement du beffroi !* », remarquait ce papa brandissant un enfant à bout de bras. Saint-Nicolas l'a bien descendu, son beffroi, les enfants le réclamant à gorge déployée sur l'air des lampions sans trop écouter la légende que rappelait un haut-parleur. Eux, ce qu'ils voulaient, c'était les bonbons jetés en cascades et des souvenirs en images pour que le bon Saint-Nicolas berce leurs rêves.

BONNETTES

Les Restos du Cœur à l'aise

On se souvient d'une cave place Verlaine au début des années 90 où Suzanne Boulin, bénévole emblématique, mitaines et bonnet, glissait dans l'escalier la nourriture dans des sacs plastiques afin de préserver la dignité des demandeurs. Puis ce fut, en 1995, la rue Pergaud sur 80 m². Début des années 2000, un coin du Pharos. 200 m2. En juillet 2014, la Ville rachète au SMAV (Syndicat Mixte Artois Valorisation), à l'arrière de sa boutique de recyclement d'objets du nouveau quartier des Bonnettes, rue Alfred de Musset, 380 m² afin que les Restos du Cœur Arras Ouest soient définitivement à leurs aises. Une zone d'accueil et de distribution, mais aussi un stockage avec deux chambres froides.

« *Nous avons respecté nos engagements au delà de nos espérances* », constatait, lors de l'inauguration le 19 novembre, Claude Féret qui avait suivi le dossier en tant qu'adjoint à la Cohésion Sociale. « *De tels lieux sont un mal nécessaire. Ils évitent des décrochages* », disait Frédéric Leturque aux côtés de Zohra Ouaguef, adjointe en charge des quartiers Ouest. Comme le confirmait Marie-Thérèse Proveux, présidente de l'association, en évoquant l'esprit insufflé dès le départ par Véronique Bajeux, les Restos du Cœur ont aussi une vocation d'écoute. « *La tradition est d'accueillir avec un petit café, un biscuit, afin de discerner si l'accompagnement doit aller au-delà* ».

Les 1 500 bénéficiaires annuels trouvent auprès d'une quarantaine de bénévoles plus que des nourritures terrestres, de quoi se réchauffer l'âme. Déléguée nationale pour le Nord-Pas-de-Calais-Picardie, Claudette Guillemant soulignait l'engagement d'Arras pour l'aide à la personne. L'achat des denrées distribuées est essentiellement financé par l'Union Européenne. Mais développer un plus nécessite, à côté de la grande richesse du bénévolat, d'autres ressources à laquelle l'économie devrait participer, ne serait-ce que par la défiscalisation des dons agricoles et laitiers.

SOLIDARITÉ

Du local à l'international

La participation d'Arras à la Semaine de la Solidarité Internationale a d'abord été l'occasion de présenter dans le hall de l'Hôtel de Ville une exposition de photos réalisées à Limonade par Julien Tisserat, un élève ingénieur en agro-développement international, qui, du 9 mars au 7 septembre, a passé six mois à Haïti. Dans le cadre d'un service civique international, il participait ainsi à l'action menée par Arras dans ce pays à la suite du séisme qu'il a subi et conformément à une charte signée il y a deux ans. L'étudiant ne s'est pas contenté de ses propres clichés. Avec l'association « Comme une image » d'Arcueil qu'Arras a rejoint en partenariat, il a mis en place pour les jeunes de cette ville de 50 000 habitants, fort étendue en zones agraires, un atelier photos où ils peuvent montrer de leur pays une volonté dynamique de se reconstruire, une « autre image » que celle du désastre et de la misère. Les première photos de cet atelier, prises lors d'une fête patronale liée au vaudou, complétaient d'ailleurs l'exposition appelée à devenir itinérante dans les Maisons de quartier. La deuxième étape de cette Semaine de la Solidarité fut le 22 novembre salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville une succession de stands où l'on pouvait constater que nombreuses étaient à Arras les associations œuvrant pour l'aide aux pays en développement, de l'Afrique à l'Amérique latine en passant par l'Asie. « *La solidarité, c'est mutualiser les moyens humains* », répétait à cette occasion Denise Bocquillet, adjointe aux Relations Internationales, prenant exemple sur les échanges menés avec Haïti.

PETITE ENFANCE

Assistantes maternelles, un professionnalisme

NOËL ET LA FIN D'ANNÉE SONT L'OCCASION DE FÊTES ET DE SPECTACLES DANS TOUTES LES STRUCTURES DE LA PETITE ENFANCE. MAIS, AVEC LA JOURNÉE DES ASSISTANTES MATERNELLES, UN TEMPS EST AUSSI ACCORDÉ AUX ÉCHANGES PROFESSIONNELS.

Le Relais Assistantes Maternelles d'Arras emmène chaque année son homologue d'Achicourt pour participer à la journée nationale de ces structures, occasion essentielle, précisait Claire Hodent, conseillère municipale déléguée à la Petite Enfance, de réunir toutes les assistantes afin qu'elles échangent leur expérience, leurs acquis, leurs interrogations. La soirée, qui se déroule en alternance dans l'une ou l'autre ville, a accueilli le 21 novembre au centre socio-culturel d'Achicourt un grand nombre des plus de 220 assistantes maternelles d'Arras venues écouter différentes interventions découlant du thème national de l'année, « L'enfant et le langage ». Le docteur Casterman, pédiatre, a abordé les troubles liés à l'acquisition du langage chez l'enfant. L'association « Le Trèfle », spécialisée dans la langue des signes pour les sourds, est venue présenter l'intérêt du « bébé-signe ». L'apprentissage de ce code gestuel permet aux enfants concernés, dès 6 mois, de pouvoir dialoguer avec les parents avant la scolarité pour exprimer simplement qu'ils ont faim ou veulent dormir. L'initiative est beaucoup appréciée des parents sourds. « *L'enfant est capable de reproduire une dizaine de mots de la vie quotidienne. Cela évite la frustration et les colères s'il veut réclamer son doudou* », affirmait l'intervenante. Enfin, Vincent Berthelet et Catherine Drevet-Mulard, ludothécaire et bibliothécaire, ont parlé des jeux et livres qui permettent de développer le langage chez les tout-petits. « *Nous souhaitons, par de tels rendez-vous, perfectionner le professionnalisme des assistantes maternelles et renforcer le dialogue avec les parents* », concluait Claire Hodent lors du sympathique buffet qui a terminé la soirée à laquelle était aussi associée la Crèche Familiale.

- **21, place Courbet - 62000 Arras**
  Tél. 03 21 50 69 91
  kiosque@ville-arras.fr

RÉUNIONS DE QUARTIERS

A la rencontre de la Cité de l'Europe

Un nouveau cycle de réunions avec les habitants sera pour le Maire l'occasion de souligner le rôle de proximité des adjointes de quartier. Leur rôle a été créé pour une écoute immédiate des problèmes concernant un espace de vie en particulier. En introduction de ces rendez-vous, Frédéric Leturque veut avant toute chose informer l'ensemble des Arrageois sur la gestion du budget municipal. La baisse des dotations de l'Etat fera en effet perdre à la ville 3 millions d'euros d'ici à 2017, soit 4% du budget global. Malgré cette entrave, le Maire veut respecter son engagement de ne pas augmenter les taux des impôts locaux tout en continuant à investir pour la ville et ses habitants. Des choix sont donc à faire, que Frédéric Leturque souhaite partager avec les Arrageois. Lors de cette première réunion qui s'est tenue à l'espace Simone Veil, l'avenir de l'école Jean Macé, qui pourrait devenir un lieu dédié à la petite enfance, a été évoqué. Les questions de circulation et de stationnement ont également eut droit de cité, avec l'exemple de l'aménagement de la rue Clémenceau qui a permis de réduire la vitesse. Les riverains ont également interpellé le Maire sur la propreté de leur quartier, qui celui-ci a rappelé être aussi l'affaire de tous, et sur le terrain de football dont la gestion et l'utilisation seront reconsidérées.

CADRE DE VIE

La Quatrième Fleur et les Maisons Fleuries

Plus haute distinction au palmarès des villes fleuries, comme les quatre étoiles d'un hôtel, la Quatrième Fleur a été confirmée à Arras courant novembre après le passage du jury national le 22 juillet dernier. Marylène Fatien, adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces Verts, avait réservé la primeure de cette bonne nouvelle aux participants et lauréats du Concours des Maisons Fleuries et des Jardins Familiaux lors de la remise des prix, le 22 novembre au pôle tennistique des Grandes Prairies.

C'était donc, ce jour-là, un autre anniversaire : les dix ans de la Quatrième Fleur pour Arras puisque cette distinction lui fut accordée pour la première fois en 2004. « *Si l'on a obtenu cette valorisation, significative pour le touriste, et si son maintien nous est renouvelé*, disait Frédéric Leturque à l'assistance du concours des Maisons Fleuries, *c'est grâce, bien sûr, au travail et à la passion des agents communaux, mais c'est aussi grâce à vous qui savez décorer vos jardins, vos balcons, vos façades, visibles de la rue, et dont le jury tient compte* ». Le Maire avait souhaité organiser cette réception au pôle tennistique afin de faire découvrir à cette occasion ses nouvelles installations qui en font un des plus attractifs de la région. Il a salué aussi d'un bouquet de fleurs la présence de Thérèse Willot, adjointe à l'Environnement lors des précédents mandats qui a beaucoup oeuvré pour le fleurissement de la ville et, en apportant sa touche, a fortement contribué à l'obtention de cette Quatrième Fleur.

Le concours des Maisons Fleuries a cette année intéressé 45 participants. Les lauréats ont reçu un chèque ainsi qu'un livre sur l'entretien des jardins : Madame Candelier, 60 rue Winston Churchill, a reçu le 1er prix en décor horizontal (jardin) ; Monsieur Parent, 18 rue des Capucins, celui de la décoration verticale (balcon, façade) ; Madame Verstyn, rue de Côme, le 1er prix en décoration mixte. Une mention spéciale a été accordée aux habitants des rues Méaulens et du Puits Saint-Josse pour l'émulation qu'ils suscitent entre eux. Côté jardins familiaux, pour le savoir-faire et la technicité, le palmarès est le suivant : Polygone M. Morel, parcelle 17, Prieuré M. Chabanne, parcelle 31, Bocquet-Flochel M. Legris, parcelle 22, Saint-Fiacre M. Fourmaux, parcelle 25. A l'issue de la remise des prix, Frédéric Leturque a appelé treize volontaires parmi les non primés des concours afin de faire tirer au sort un cadeau pour quatre d'entre eux.

RÉCOMPENSES

210 sportifs de l'année

En répondant sur scène aux questions de Michaël Mathon de Planète FM, qui allait proclamer le palmarès, Annie Lobbedez, adjointe aux Sports, a donné le top de la soirée en présentant les enjeux 2015 de la politique sportive arrageoise, le 1er décembre au Royal Variétés. « *Nous allons nous inscrire*, disait-elle, *dans un projet d'excellence* ». Pour l'adjointe, la pratique sportive, qui par ses résultats est un levier pour l'attractivité de la ville, diffuse aussi du lien social. Elle est facteur de rupture d'isolement. Et le sport est appelé à jouer un rôle essentiel dans la politique locale de réussite éducative. C'est pourquoi l'investissement des clubs dans la formation et, suite à un appel à projets, la participation de certains aux temps d'activités périscolaires sont devenus l'un des critères de l'évaluation des subventions. Six clubs (badminton, natation, rugby, foot, hand) ont ainsi élaboré un projet éducatif.
Par ailleurs est créé un Pass'sport permettant aux 12-25 ans de fréquenter gratuitement pendant les vacances les clubs et les équipements afin de tester les sports auxquels ils pourraient souscrire. L'adjointe a enfin annoncé des aménagements -la piste de saut pour le RCA Athlétisme et les vestiaires pour le terrain synthétique de foot-avant de rappeler son espoir de voir Emilie Lefel, championne d'Europe de badminton, proclamée sportive de l'année, participer aux J.O de Rio. 85 champions en régional, 45 en interrégional, 66 champions de France, 7 sélectionnés France et 6 Européens, en équipes ou individuels, sont ensuite montés sur le podium. Certains furent les vedettes de la soirée comme les seniors de l'Arras Football Masculins pour leur accession en Championnat de France Amateurs que l'on attendait depuis dix ans ! Ou le badminton pour son accession en N1. Puis furent décernés les Trophées 2014 : Eric Guilly, du Cercle d'escrime (3 fois champion de France et 3ème au championnat du Monde épée), pour les dirigeants, le Badminton équipe de l'année, Reynald Dabrowski de l'Arras Football Masculins pour les entraîneurs.

Après avoir fait applaudir le service des Sports « *qui prend toujours en considération les besoins des 10 000 licenciés arrageois* », Frédéric Leturque a conclu la cérémonie en remettant pour la première fois un prix de la Citoyenneté qui est revenu à Makhloufi Rebattachi « *pour son action menée auprès des jeunes pour le respect des installations* ». Un appel aux licenciés afin d'éviter les réparations qui sont toujours onéreuses. Le Maire devait d'ailleurs rappeler qu'avec plus de 6 millions d'euros le budget sportif était le second chapitre budgétaire de la Ville et représentait 150 euros par habitant. « *Il faut conserver nos ambitions et nos engagements* », disait-il, en encourageant aussi les clubs à la recherche de partenaires privés qu'ils devront mettre en évidence et à l'honneur, leur montrer de la reconnaissance pour ne pas les perdre, « *car sans eux certains clubs seraient incapables de boucler leur budget* ».

INAUGURATION

La Balance japonaise

Tintin a marché sur la Lune ! On peut désormais marcher agréablement rue des Balances, devenue piétonne après travaux, comme l'affiche malicieusement un commerçant des lieux, « Zygomatic », dans sa vitrine sur une pancarte façon BD. C'est d'ailleurs la bande dessinée qui, avec ses mangas, a donné à Frédéric Beauvisage, à l'enseigne de Cap Nord l'une des librairies spécialisées les mieux achalandées de la région, l'idée d'une thématique originale pour l'inauguration, le 16 novembre, de cette rue revisitée. Avec des auteurs de mangas venus dédicacer leurs œuvres, la rue des Balances s'était mise à l'heure japonaise et c'est en kimono que Frédéric Leturque a coupé le ruban ! Depuis la veille, un petit festival de culture nippone, le « Arrasu Nihon Matsuri », dont le succès pourrait l'amener à devenir régulier, s'était installé dans la rue. Dans quelques chalets de bois accomplissant un premier tour de piste avant le marché de Noël, les promeneurs découvraient dans une ambiance de soleil levant la traditionnelle cérémonie du thé, le jeu de go, la taille des bonsaïs ou encore la calligraphie japonaise et la peinture dans un atelier Nihonga. La cuisine n'était pas absente pour faire apprécier l'authentique saveur de la soupe et des sushis dont le restaurant « Amarine », non loin de la rue des Balances, proposait la dégustation en terrasse. Enfin, la rue s'est animée d'un concours de cosplay, qui consiste pour des passionnés à se déguiser selon les costumes des personnages de leurs mangas préférés, et aussi à mettre eux-mêmes en scène les situations de certaines planches. Avec cette diversité d'animations et la volonté de célébrer une culture, l'initiative de ce premier « Arrasu Nihon Matsuri » a même reçu un écho jusqu'à l'ambassade du Japon en France.

L'OBJET 2

Des conserves en fontaine

C'est un assemblage argenté de boîtes de conserves vides ondulant comme une vague pour symboliser les fontaines de Versailles. Ainsi se présente « L'objet 2 » inauguré le 21 novembre dans la prestigieuse salle des Mays du Musée et prouvant, selon Matthieu Lamoril, adjoint au Patrimoine, « *que l'actuelle exposition des cent chefs d'œuvre résonnait auprès de l'ensemble de la population* ». Comme au temps de « Roulez carrosses » et de « L'Objet 1 », cette œuvre d'art brut a en effet été entièrement imaginée par un groupe d'adhérents de l'épicerie sociale du « Petit Marché » à la Maison Colucci. « *C'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire à tous ceux qui croient que la culture est une vraie valeur* », notait Frédéric Leturque. Lors du vernissage, l'un des créateurs de l'œuvre, Jean-Marie Brasier, s'est fait le porte-parole de l'équipe pour souhaiter que « L'objet 2 » ne reste pas une chose anonyme, mais qu'elle ait un nom. Elle s'appellera « La Fontaine », jeu de mots aussi avec l'écrivain qui vécut au siècle de Louis XIV. Les écoliers qui verront au Musée la réalisation du « Petit Marché » auront peut-être ainsi en même temps l'envie de découvrir les fables de … La Fontaine...

JEUNESSE

Des élèves de Gambetta à Herten

Elles et il s'appellent Etienne Deleporte, Bénédicte Desquilbet, Emma Nicole et Juliette Petit. Ces quatre élèves de Gambetta ont passé deux jours, les 2 et 3 décembre, à Herten, ville allemande dont on vient de fêter les trente ans de jumelage avec Arras. Ces jeunes avaient gagné le concours Questions pour un Européen, organisé par la Maison de l'Europe, dont la 16e édition s'est déroulée le 19 novembre. Il s'agissait pour quinze équipes participantes des lycées et collèges d'Arras de subir le feu des questions élaborées par Christian Jailloux, aidé dans l'animation du jeu par François-Xavier Muylaert. Après un premier tour qualificatif avec deux questionnaires et une finale pour huit équipes, Gambetta 1 l'a emporté sur les subsidiaires. A Herten, les Arrageois ont visité le marché de Noël et la vieille ville et ont été reçus par le Maire.

EN BREF

Bravo à l'AGAEM

« *On ne voit ce que vous savez faire qu'une fois par an* », disait le 18 novembre, lors du vernissage à l'Office Culturel de l'exposition de leurs travaux, Bernard Sénéca aux artistes amateurs qui fréquentent chaque semaine les ateliers peinture et dessin d'Eric Gallet ou tapisserie de Nathalie Broucque, à l'AGAEM place du Rivage. Depuis quelques années, la volonté a précisément été de faire sortir ces talents du quartier afin qu'ils aient la reconnaissance de tous les Arrageois ainsi que le remarquaient Yves Delrue et Michaël Suligère, adjoints au Maire. Successeur de Philippe Arvel à la présidence de l'association depuis juillet dernier, Bernard Sénéca a également souligné dans son propos le rayonnement créatif et l'importance de fréquentation de toutes les activités de l'AGAEM qui, du théâtre à l'informatique, sont au nombre de dix. 250 habitants du quartier Méaulens les fréquentent. Ces ateliers sont appelés à trouver d'ici un an ou deux des locaux plus spacieux au sein de l'Office Culturel lors de son transfert au pôle Saint-Vaast. Et le président a tenu à repréciser ce qui fait et fera la vie et la pérennité de l'AGAEM, la présence et la participation de tous ses adhérents.

Une histoire de batailles

Les commémorations du centenaire de la Grande Guerre vont placer en tête de pont du souvenir la bataille d'Arras qui en fut l'une des plus valeureuses souffrances et la seule victoire des Alliés en 1917. Mais le Nord-Pas-de-Calais a été de tout temps « *un champ de bataille de l'Europe* » comme ont voulu le rappeler dans un ouvrage auquel ils ont donné ce titre deux spécialistes arrageois, Alain Lottin, créateur et ancien président de l'Université d'Artois, et Stéphane Curveiller, actuel doyen de la Faculté d'histoire-géographie. L'ouvrage débute avec la bataille du Sabis, en 57 avant J.C. pendant la Guerre des Gaules et nous rappelle des dates que l'on ânonnait au tableau noir, Bouvines 1214, Crécy 1346, Azincourt 1415 ! Une somme historique qui n'a pas voulu « *trop perdre le lecteur dans les méandres de la tactique militaire* », disait Alain Lottin, lors de sa présentation à l'Hôtel de Ville en présence d'Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education.

PLACE MARC LANVIN

Engins militaires en fanfare

Devant le succès rencontré l'année dernière par cette innovation, le comité des Fêtes Arras-Ouest a récidivé ! Le 9 novembre, la place Marc-Lanvin accueillait une exposition d'engins militaires présentés par des collectionneurs en uniformes. Marie-Andrée Geeraert, présidente de l'association depuis huit ans, proposait le dimanche suivant une autre animation qui confirmait son succès : un défilé dans le quartier de trois fanfares venues des pays-Bas.

ANNIVERSAIRE

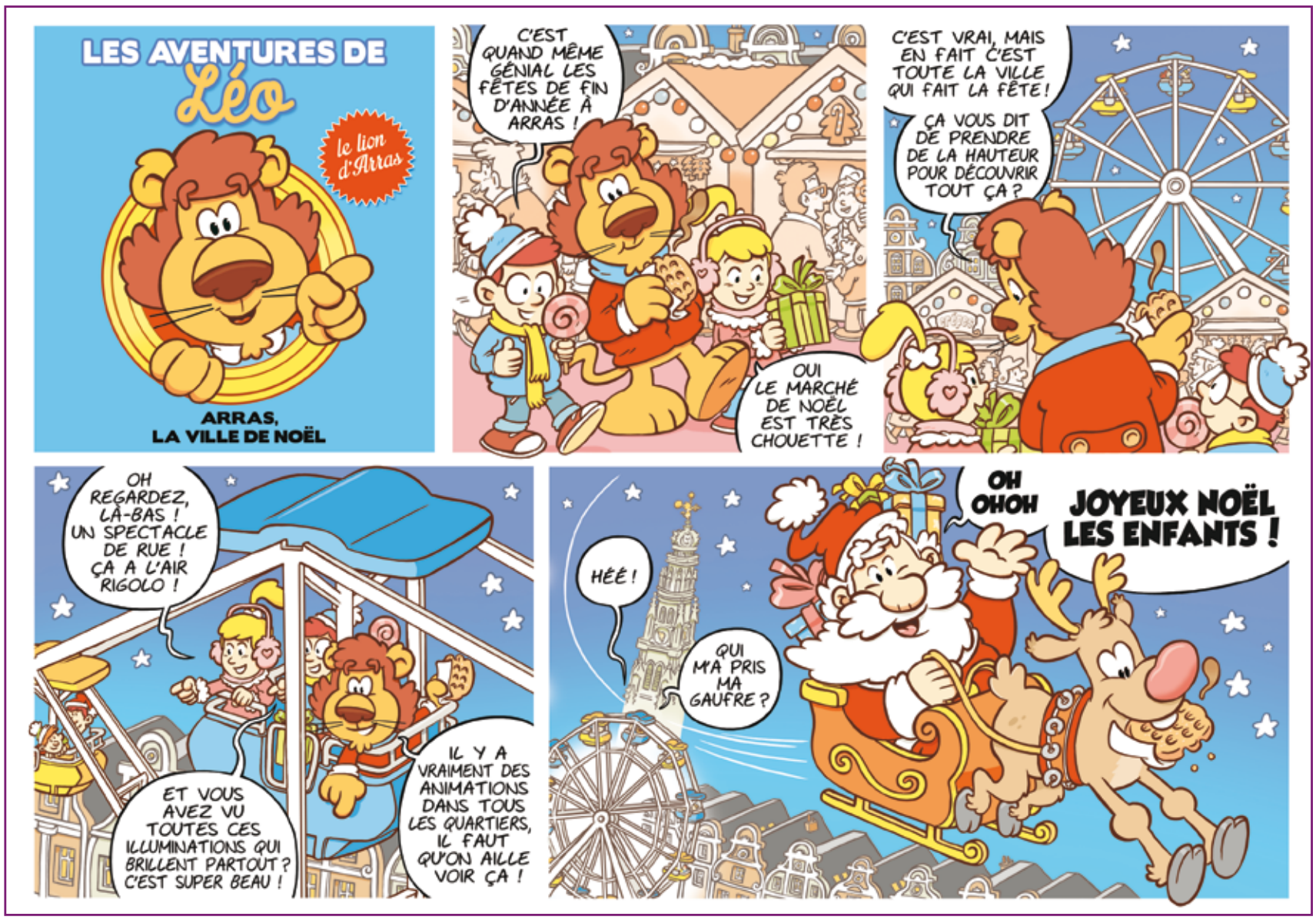
30 ans au Grand Air

On s'en souvient, c'était une décharge à ciel ouvert, puanteur garantie et rats bien nourris. Le Conseil Municipal du 20 septembre 1976 a voté la transformation des Grandes Prairies pour y aménager le plus grand espace vert de l'agglomération qui serait un lieu de promenade idéal pour les familles et accueillerait dans des structures des centres de loisirs pour les enfants jusqu'alors limités, pendant les vacances, à une autre occupation des locaux scolaires.
Il fallut attendre novembre 1982 pour la pose de la première pierre par André Henry, qui était alors ministre du Temps Libre. L'inauguration eut lieu en juin 1984 et les enfants y passèrent leurs premières vacances en juillet. Les Grandes Prairies ont trente ans et cet anniversaire a été célébré lors d'une fête le 22 novembre. Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse, a relaté l'histoire des lieux qu'une exposition de photos et d'articles d'archives détaillait. En novembre 1984, sur une superficie de 40 hectares 14 étaient engazonnés, 20 000 arbustes plantés, 4 000 arbres de haute tige et 1 500 coniféres.
Cette célébration, le 22 novembre, coïncidait avec la journée internationale des Droits de l'Enfants et l'occasion fut ainsi trouvée de renouveler avec l'Unicef une charte de « ville amie des enfants » qui fêtait quant à elle ses dix ans ! Avant la fête, les jeux, un lâcher de ballons blancs et de colombes, des échassiers et un petit goûter de crêpes, Frédéric Leturque et Michel Faucon, responsable de l'antenne départementale de l'Unicef, ont donc confirmé l'engagement d'Arras. Le Maire a même lancé aux animateurs et éducateurs de la Ville un défi : « *mettre en place*, disait-il, *une chaîne qui encourage, partout, à l'école, dans les centres de loisirs, chaque enfant à faire quelque chose pour un autre, à l'écouter, à l'aider, à devenir lui aussi son ami* »...

POÉSIE

Le Beffroi des Rosati

L'association des Rosati (anagramme d'Artois), fondée en 1778, continue d'organiser chaque année ses joutes poétiques pour lesquelles, s'il regrette que peu d'Arrageois y participent, le directeur, Gérard Devulder, est fier de recevoir des vers de concurrents de la France entière. Un Arrageois, néanmoins, Patrick Morival, a reçu le 2e prix des Rosati. Le Prix de la Ville d'Arras, remporté par Dominique Simonet, de Bocé (49150 Maine-et-Loire), avait pour sujet imposé « Le Beffroi » et il nous a permis d'apprendre, par l'étymologie du mot, d'origine germanique, qu'il signifiait « gardien de la paix ». Il n'a pas motivé grand nombre de participants et les Rosati espérent que le thème 2015, « Guerre et Paix », inspirera davantage de concurrents.



Voyage avec Léo

Jeu des 5 différences : Saint-Nicolas

Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

Saint-Nicolas est une tradition née dans l'Est de la France (Alsace-Lorraine), étendue au Nord, qui relate aux enfants la légende d'un bon saint protecteur qui a sauvé trois petits enfants de la marmite d'un ogre féroce ! Saint-Nicolas est ainsi devenu le saint patron des enfants et une autre tradition veut que le jour où il est fêté au calendrier soit la fête des enfants qui reçoivent des friandises, palais de Saint-Nicolas et brioches. Dans beaucoup de familles du Nord, on mettait aussi ce jour-là des jouets pour les enfants dans la cheminée, car Saint-Nicolas remplaçait le père Noël. A Arras, depuis plus d'une dizaine d'années, la Saint-Nicolas a pris la dimension, toujours le 6 décembre, d'une grande fête populaire pour les petits : Saint-Nicolas descend du beffroi au bout d'une corde avant de gagner son char pour jeter des bonbons.

COMMERCE

Les courses en ville, destinati

EN PARTICIPANT AUX INNOVATIONS DE LA VILLE DE NOËL, LES COMMERÇANTS MONTRENT UNE DIVERSITÉ D'INITIATIVES ET UN DYNAMISME AMBIANT. DÉCORATIONS ET ANIMATIONS, EN CENTRE VILLE COMME DANS LES QUARTIERS, RENFORCENT L'ATTRACTIVITÉ D'UN COMMERCE DE PROXIMITÉ QUI FAIT DE PLUS EN PLUS VENIR DES CHALANDS DE TOUTE LA RÉGION.

160 motifs en traversée de chaussée de centre ville, 53 décors sur poteaux, 60 m² de plafonds lumineux et 3 km de guirlandes entre la place Foch et le boulevard Carnot. Cet effort de la Ville, complété par 70 décors dans les quartiers, ne permettrait d'éclairer que les chaussées si les commerçants n'avaient pas répondu à l'encouragement qui leur a été fait d'illuminer et de mettre en fête leurs vitrines. Arras, selon les chiffres de la CCI, c'est 850 commerces en fluctuation dont 50% en centre-ville. Depuis juin 2012, une charte de développement commercial a été signée pour développer la concertation. Une commission réunie tous les deux mois est devenue un terrain d'entente pour une évolution réussie. Le commerce active sa participation à l'animation dans laquelle la Ville s'est engagée. Et Arras constate que son attirance se multiplie en potentiel de clientèle. De nouvelles enseignes sont en train de naître ici et là. Bien sûr, il faut reconnaître que d'autres disparaissent. Mais ne faut-il pas alors se poser la question de l'adéquation de l'offre à la demande ? « *Le commerce bouge, c'est indéniable* », constate François Descloquemant, président d'Arras Commerce et Cœur de Ville à l'écoute de 120 adhérents. « *Ça souffre, ça ferme. On dit c'est mal placé, les loyers sont trop chers. C'est vrai. Ce n'est pas seulement un problème de fréquentation* ». Alors les associations, dit-il, « *liguent les bonnes volontés pour amplifier ce qui marche bien et tenter de régler les problèmes de ce qui marche moins* ».
Arras est une ville où le commerce de proximité doit trouver son plein épanouissement. C'est ce que l'on pourrait appeler un « réflexe citoyen » qu'entend notamment développer un Pacte pour le Commerce, méthodes et outils mis en place par la Municipalité horizon 2020. Avec des objectifs que rappelle Serge Policante, responsable en Mairie de la Direction Commerce Police Foires et Marchés, l'harmonie des enseignes et l'accompagnement au quotidien des commerçants comme cela pourra s'accomplir à travers le guichet unique qui sera mis en place pour répondre à tous problèmes fonctionnels ou administratifs. Frédéric Leturque, en outre, a décidé de nouer une relation directe avec les nouveaux installés en les recevant à leur arrivée dans les « Réunions du Beffroi ».

En concertation avec les associations

En 2015, une étude sera effectuée sur la configuration à apporter au commerce local pour les quatre années à venir. Les associations seront consultées et leur investissement se précise : outre Arras Commerce et Cœur de Ville, Arras Arcades, autour de la place des Héros, présidée par Hubert Trabouillet, Les Hauts de Saint-Aubert, avec Audrey Bache prennent part au dialogue et imaginent des animations spécifiques à leur quartier. Ainsi de l'association du Quartier des Arts, présidée par Hervé Pacaux, qui propose un Noël festif, du 13 au 24 décembre, artistes et artisans autour de la Maison du Père Noël, place du Théâtre. Ces projets associatifs sont aussi soutenus par le Fonds d'Attractivité Commerciale à travers lequel la Ville peut répartir annuellement 60 000 euros sur différentes propositions : il en fut ainsi du week-end japonais de la rue des Balances et de la Vitrine du Marché de Noël. « *Il faut penser commerce*, intervient François Descloquemant. *Avoir des projets, étudier des perspectives, rassembler des acteurs* ». Et le président d'Arras Commerce et Cœur de Ville regrette, par exemple, certaines modes, consommatrices mais éphémères, qui font qu'une enseigne soit aussitôt copiée par une autre sans pour autant contribuer au renouveau de l'activité locale. « *La nouveauté*, dit-il, *et l'animation doivent être visibles* ». Mais, conjoncture oblige, de plus en plus il faut faire plus avec de moins en moins ! Le rôle des associations est de rapprocher le clientèle du commerçant à travers une relation de proximité : en cela le récent vide-dressing de l'Atria fut un bel exemple, encourageant à travers les vêtements proposés à redécouvrir le commerce local. Un commerce qui va et vient comme la vie en proposant toujours de nouvelles découvertes et curiosités. De nouvelles enseignes qui apparaissent et font du centre ville d'Arras une destination aux vitrines incitatrices...

« AMPLIFIER CE QUI MARCHE BIEN »

ACCUEIL

Arrageois cœur fidèle

Le stationnement en quart d'heure gratuit en des endroits stratégiques du cœur de ville, des places aux artères principales et au théâtre, a été pour beaucoup, de l'avis général des commerçants, dans le développement de l'attractivité de la ville pour des courses rapides et définies. Mais, par ailleurs, les parkings souterrains devenus plus incitatifs, des parkings en bordure de centre desservis par la navette Citadine ont séduit une clientèle un temps tentée par la périphérie et amené à Arras des acheteurs de villes voisines lassés par leur activité commerciale locale. Au cœur du triangle Arras-Lens-Douai, la capitale de l'Artois est gagnante en fréquentation chez ceux qui veulent sortir de leur ville : le shopping est aussi une occasion de découvrir un autre décor. Par ailleurs, les Arrageois sont fidèles au commerce du centre ville et préfèrent entretenir leurs habitudes auprès d'enseignes connues, en découvrir de nouvelles, plutôt que de se risquer à l'aventure extérieure. Les acheteurs veulent aussi de la nouveauté, et si ce critère rime avec facilité de stationnement, la ville est gagnante. C'est donc ce à quoi s'emploie Arras dans la mesure de ses moyens. Les commerçants ont aussi leur partition a jouer : c'est ainsi qu'est né récemment, à l'initiative de la ville, le label « Mon shopping plaisir » où le commerçant s'engage à avoir dans son magasin le même sourire qu'il affiche sur un logo en vitrine.

on plaisir

PLACE AU(X) COMMERCE(S)

L'achat promenade

Ils ont mis un peu de Japon dans la ville. L'ambiance des mangas de Frédéric Beauvisage, libraire affirmé dans la bande dessinée, avait dépassé le « Cap Nord » de sa boutique de la rue des Balances. C'était, pour son inauguration piétonnière, la première action publique de la toute nouvelle association « Place au(x) commerce(s) ». L'idée s'est dessinée autour de quelques commerçants qui ne sont pas seulement du quartier, « *mais qui ont l'amour de leur ville* », du Monde fabuleux de Djimini, rue Emile-Legrelle, jusqu'au restaurant « La Bulle d'O », vers la gare. Car, dit le président, « *nos portes sont ouvertes à tous ceux qui veulent redonner sa place au commerce de centre ville, pas seulement sur les places, mais partout où mène une piétonnisation qui favorise la fréquentation* ». La piétonnisation est le credo de « Place au(x) commerce(s) ». « *Lorsqu'il y a possibilité de déambuler, les gens sont là* », dit Frédéric Beauvisage. Dans sa librairie de la rue des Balances, il compte 7 000 cartes de fidélité et raconte qu'une boutique de cadeaux a baissé le rideau dans une galerie marchande périphérique alors que des promeneurs de centre ville poussent de plus en plus la porte de Djimini. « *Il faut faire un commerce différent, différemment, en créant de l'événement et du désir* ». L'association entend faire des propositions pragmatiques pour développer encore ce commerce de promenade : on achète et l'on se retrouve parfois avec une accumulation de paquets. Pourquoi ne pas créer un endroit où l'on déposerait ses achats pour continuer les mains libres et les récupérer en partant. « *Il faut*, dit Frédéric Beauvisage, *donner une image de commerçants qui ne se plaignent pas tout le temps, mais répondent à la concurrence, veulent oser des solutions, innover. Qui n'attendent pas tout de la Ville, mais veulent utiliser au maximum l'outil qu'elle offre* ».

INTERVIEW

Nadine GIRAUDON
Ajointe au Maire en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Beaucoup d'enseignes vont ouvrir

Arras-Actu : Il existe a à Arras deux sons de cloche sur la vie commerciale. On entend dire ça ferme, et d'autre part on entend parler de beaucoup de projets. On voit de nombreuses ouvertures.

Nadine Giraudon : C'est toujours la manière de voir la bouteille à moitié vide et la bouteille à moitié pleine. Mais ce que l'on peut dire avec certitude, c'est que le commerce à Arras se porte mieux que dans certaines villes environnantes.

A.A : Vous avez des arguments chiffrés ?

N.G. : Oui, on réalise des études régulières en croisant les informations de la Chambre de Commerce et de la Chambre de Métiers. Dans les dix premiers mois de 2014, on a constaté 61 créations pour 33 fermetures, soit un solde positif de 28. Et parmi les ouvertures, il y en a 43 en centre-ville pour 26 fermetures. Selon une étude nationale, Arras se situe dans les villes moyennes de France qui ont une activité commerciale équilibrée.

A.A. : On annonce beaucoup de nouvelles enseignes pour les fêtes de fin d'année...

N.G. : Oh là là, oui ! « La Prairie », un fromager traiteur qui existe déjà à Béthune a choisi Arras pour son deuxième magasin, à la place de la poissonnerie au pied de l'Hôtel de Ville. C'est quand-même significatif. « Notting Hill Coffee » aussi qui a déjà cinq enseignes à Lille où l'on fait la queue va ouvrir place des Héros, au coin de la rue de la Housse où vient aussi un burger végétal. « Fresh Tapas » vient d'ouvrir en face du Beffroi à la place de l'ancienne boutique de vêtements pour enfants. Les glaces Ruiz font des travaux pour s'installer Grand'Place. « La Pataterie » arrive à la place de l'Hippopotamus sur l'Esplanade. « Bio, c'est bon », un magasin d'alimentation biologique, va ouvrir Bd de Strasbourg. Ca bouge Grand Place, on l'a dit, avec « Lézard Créatif », un grand hôtel restaurant, une boutique de souvenirs et un bar à vins à la place de l'ébéniste. Une boutique de vêtements grande taille, « Le Monde en large », s'annonce derrière Auchan.

A.A. : La Ville a-t-elle une action concrète pour soutenir ces nouvelles implantations ?

N.G. : On a maintenant un service dédié au commerce avec un gestionnaire du centre-ville qui nous fait aussitôt remonter les problèmes qu'on peut lui présenter. On a un animateur. On va installer un « guichet unique » où les commerçants trouveront une réponse à tout problème les concernant, autorisations, enseignes, travaux, terrasses, sans avoir à faire plusieurs étages de la Mairie ! Tout cela découle de notre pacte Horizon 2020 comme le Commerce Actu, un petit bulletin qui est aussi un lien pour les commerçants entre eux.

A.A. : Arras, le shopping plaisir, c'est donc une réalité !

N.G. : On a des commerçants qualifiés avec qui, c'est vrai, on a désormais plaisir à travailler parce qu'ils sont force de proposition et s'inscrivent dans la concertation. Par exemple, pour aboutir à la piétonnisation de la rue des Balances nous nous sommes vus cinq fois !

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Arras au cœur de la grande Région

La presse régionale a diffusé récemment les résultats d'un grand sondage réalisé dans le cadre de la fusion du Nord-Pas de Calais et de la Picardie. 60% des habitants de la grande région se sont déclarés favorables à ce rapprochement. Cela prouve qu'ils ont une vision davantage tournée vers l'avenir que les élus en place, qui s'étaient déclarés hostiles à cette réforme sur la base de critères uniquement électoralistes et politiciens.
Néanmoins, il reste encore beaucoup de questionnements sur les effets que cette fusion aura sur le quotidien des habitants, notamment en termes d'impôts locaux et de qualité de vie. Cela s'explique certainement par la méthode employée par le gouvernement, qui n'a jamais associé la population et l'a mise au pied du mur. C'est pourquoi il est aujourd'hui indispensable de rendre les habitants acteurs de ce grand projet. Ils y sont favorables, rendons-les optimistes !
Nous nous réjouissons de voir qu'Arras est considérée comme une ville qui compte – et qui comptera – au cœur de la future grande Région : les habitants du Nord-Pas-de Calais et de la Picardie se sont en effet prononcés à 11 % favorables à l'idée qu'Arras en devienne la capitale.
Le choix d'Arras en troisième position, après les métropoles qui accueillent les actuels sièges de Région, Lille et Amiens, montre que notre ville et notre agglomération sont crédibles et viennent rapidement à l'esprit des habitants.
Au cœur géographique de la nouvelle Région, dotée de solides atouts en matière de liaisons autoroutières et ferroviaires et forte de son attractivité et de son rayonnement qui ne sont plus à démontrer, Arras entend jouer un rôle dans la future organisation de cette grande Région. Afin de pouvoir travailler efficacement pour l'ensemble des habitants et faire en sorte que l'aménagement du territoire soit cohérent, dynamique et performant, le positionnement central des services apparaît comme une nécessité.
Alors, Arras cœur de la grande Région ? Nous disons OUI !

La Majorité Municipale

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Un Noël solidaire

En cette période de fin d'année où l'hiver installe sa brume autour du beffroi, et où le marché de Noël, de plus en plus beau, campe sur la Grand-Place, nous avons choisi d'avoir une pensée pour les plus démunis, les échoués de notre société pour qui les fêtes sont souvent synonyme d'une fracture sociale encore plus douloureuse.
La municipalité a inauguré courant novembre le nouveau local des Restaurants du Cœur dans les quartiers Ouest et nous ne pouvons que nous réjouir d'accueillir les bénéficiaires dans de meilleures conditions. Mais ce qui nous inquiète cette année, ce sont les chiffres de la pauvreté en constante augmentation dans notre Région où une personne sur cinq vit sous le seuil de pauvreté.
A Arras, ce sont près de deux mille familles qui ont aujourd'hui besoin de cette aide alimentaire précieuse avec de plus en plus de personnes âgées, de familles monoparentales et de jeunes adultes. La lutte contre la précarité doit être une de nos priorités pour l'année prochaine.
La banque alimentaire, les restaurants du cœur ont besoin de nous pour pallier à l'augmentation des personnes à aider. Donnons.
Nous devons aussi pousser les entreprises de la grande distribution à en finir avec le gaspillage alimentaire. Des tonnes de nourriture sont détruites chaque jour alors qu'il faudrait assouplir les dispositifs fiscaux pour inciter au don.
En cette période de fêtes, nous devons nous retrouver autour d'une des valeurs les plus importantes pour la collectivité : la solidarité.
Arras est une ville accueillante, attractive, faisons tout pour qu'elle soit solidaire, et que chacun se préoccupe de son voisin seul et isolé, des sans abri que l'on croise au détour de nos rues et de tout ceux qui sont moins visibles..
Le groupe « LES CITOYENS S'ENGAGENT » vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année..

Martine Schaeffer et Bruno Lajara

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

L'eau et le climat

La fin d'année est souvent le temps des bilans, nous souhaitions vous faire part de nos positions sur deux sujets qui nous tiennent à cœur : l'eau et le climat. Sur la gestion de l'eau et de l'assainissement, bous avons soutenu une motion au conseil communautaire visant à reporter la décision sur le choix du mode de gestion d. Nous regrettons qu'une majorité des élus soient passés outre et estimons que le débat a été bâclé. Les informations ont été, dès le départ, orientées en faveur du privé et la gestion publique systématiquement décriée. Ce parti pris de la majorité communautaire est contraire au choix de nombreuses collectivités qui décident de reprendre en mains le service de l'eau pour piloter, au mieux de l'intérêt général, ce dossier à forts enjeux environnementaux et sociaux. Nous poursuivrons notre travail en faveur de la démocratie et de la participation et militons pour la création d'un observatoire de l'eau réunissant, élus, usagers, associations et techniciens. Son premier travail sera de participer à l'élaboration du cahier des charges en vue de l'appel d'offre qui sera lancé courant 2015.
Les préparatifs du sommet pour le climat, qui se tiendra à Paris dans un an, sont lancés. En Région NPDC c'est le forum Capclimat qui a ouvert la mobilisation. Un temps de partage autour des initiatives pour le climat en région : sobriété énergétique des bâtiments, transports propres et doux, production locale d'énergie renouvelable, lutte contre l'artificialisation des sols et leur dégradation, développement de l'économie du partage, innovation technologique, renaturation et agriculture sans intrants... les initiatives sont nombreuses et enthousiasmantes. Nous souhaitons qu'Arras s'engage résolument dans ce mode de développement, élabore sa propre feuille de route vers le zéro carbone et soutienne activement les initiatives des citoyens en ce sens.
Vous aussi, pendant ces fêtes de fin d'année, pensez climat : les périodes de forte consommation sont des temps privilégiés pour favoriser le local, le naturel, la sobriété… et épargner la planète ! Les moments de convivialité sont des occasions de réaliser ce qui compte vraiment ! Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes !

Hélène Flautre – Antoine Détourné – Karine Boissou

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

Joyeux Noël et bonnes fêtes de fin d'année !

Nous entrons dans les fêtes de fin d'année. Décembre est le mois du rêve, le mois de la féerie pour les petits comme pour les grands. C'est aussi un moment pendant lequel les cellules familiales se regroupent. Les choix de vie, le travail, les contraintes matérielles accentuent l'éloignement entre les individus d'une même famille. Noël est ainsi un moment privilégié où se mêlent retrouvailles et festivités. Ces fêtes de fin d'année sont par excellence une période de partage et de solidarité.
Mais nous sommes conscients que tous n'ont pas la chance d'avoir une famille. Trop de personnes demeurent isolées dans ce monde consumériste. De plus, nous devons faire face à une période difficile. Trop nombreux sont nos compatriotes qui ont du mal à finir les fins de mois. Trop nombreux sont nos compatriotes qui pensent que leurs enfants vivront moins bien qu'eux. Les Français ne se sentent pas écoutés, à juste titre, par des responsables politiques qui n'ont pour solution que toujours plus d'austérité et donc de précarité... Sans parler des lois dites « sociétales » qui mettent à mal la famille...
En attendant le renouvellement de cette classe politique, nous devons nous serrer les coudes et être solidaires avec nos compatriotes. Il ne faut pas oublier les valeurs qui fondent notre nation, telle que la fraternité. En cette période de fin d'année où la solidarité prend tout son sens, nous saluons le formidable travail des bénévoles. C'est ainsi que le groupe Rassemblement Bleu Marine – FN veut rendre hommage aux associations qui, au quotidien, aident les plus isolés, les plus fragiles et les plus démunis d'entre nous. Nous voulons qu'elles sachent que le soutien des élus de notre groupe leur est acquis. Nous tenons à remercier tous les bénévoles de notre ville qui donnent de leur temps à leur prochain en détresse et qui sont les maillons indispensables de cette chaîne de solidarité.
Par ailleurs, nous profitons pour réaffirmer notre soutien aux Restos du Coeur qui ont subi l'incendie de leur entrepôt à Vendin-le-Vieil.
Sincères pensées.

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Président du CCAS

Permanences de 9 h à 11 h, le mercredi 14 janvier 2015 à la maison de services Jean-Jaurès.

m-le-maire@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Denise BOCQUILLET
1re Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère Générale - Conseillère de la CUA

Permanences de 10 h à 12 h les 7 janv. au centre social Léon Blum et 21 janv. à la Résidence Soleil. Permanences de quartier de 10 h à 12 h les 17 déc., 14 et 28 janv. en mairie.

d-bocquillet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Philippe RAPENEAU
2e Adjoint en charge des Prospectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Conseiller Régional

Permanence le jeudi 8 janvier de 14 h 30 à 16 h à la Citadelle.

p-rapeneau@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 21 87 36

Annie LOBBEDEZ
3e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h. Permanences de quartier de 9 h à 11 h les lundi 15 déc. et 26 janv. à la maison de services Jean Jaurès.

a-lobbedez@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Zohra OUAGUEF
4e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h à 11 h les lundi. 5 et 19 janv. à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir.

z-ouaguef@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Jean-Pierre FERRI
5e Adjoint de pôle en charge de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferri@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Alexandre MALFAIT
6e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Claude FERET
7e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanences en mairie les jeudi 18 déc. et 15 janv. de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

François-Xavier MUYLAERT
8e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services - Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Evelyne BEAUMONT
9e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Matthieu LAMORIL
10e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.

m-lamoril@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Marylène FATIEN
11e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.

m-fatien@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Nadine GIRAUDON
12e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Hélène LEFEBVRE
13e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Michaël SULIGERE
14e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanence en mairie le lundi 12 janvier au centre social Alfred Torchy de 14 h à 15 h.

m-suligere@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Yves DELRUE
15e Adjoint en charge des Affaires patriotiques et des Commémorations
Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 9 h 30 à 12 h en Mairie. Pas de permanences les 24 et 31 déc.

y-delrue@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Danièle LAMOTTE
Conseillère déléguée au Logement social

Sur RDV en mairie le jeudi matin.

d-lamotte@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 50 81 (service logement) ou 03 21 50 51 82

Jacques PATRIS
Conseiller délégué au Développement durable et à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Philippe ARVEL
Conseiller Municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr
▪ Tél. 06 85 04 91 03

Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée à l'Inter-génération et aux Seniors
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.

s-dervillersmayer@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les mercredi 17 déc. et 21 janv. de 10 h 30 à 12 h.

c-hodent@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Marc DESRAMAUT
Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes

j-hoez@ville-arras.f
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la Vie étudiante et à la Citoyenneté des jeunes

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Violette DELABRE
Conseillère déléguée à la Vie lycéenne

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Jean-Marie VANLERENBERGHE
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr
▪ Tél. 03 21 51 62 13

Nathalie Gheerbrant
Vice-Présidente de la CUA

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Thierry SPAS
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Vice-Présidente de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION

Bruno LAJARA - *Conseiller de la CUA*
Martine SCHAEFFER
Les citoyens s'engagent

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

b-lajara@ville-arras.fr / m-schaeffer@ville-arras.fr

A l'heure où nous bouclons ce numéro, le (la) remplaçant(e) de F. Desmazière, démissionnaire, n'est pas encore connu(e).

Hélène FLAUTRE - *Conseillère de la CUA*
Antoine DÉTOURNÉ - *Conseiller de la CUA*
Karine BOISSOU
Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr

Alban HEUSÈLE - *Conseiller de la CUA*
Thierry DUCROUX
Rassemblement Bleu Marine

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr

CROIX-ROUGE

Dans le centenaire de la Grande Guerre

Née en 1864, la Croix-Rouge, en 2014, a eu 150 ans. Président depuis 2008 de l'unité locale, successeur de Jean-Claude Charlier, Roger Ledein, ancien directeur industriel à ce qui fut la « Prospérité Fermière », nous fait visiter, rue du Général Barbot, des locaux où l'on découvre en même temps l'ampleur du bénévolat. Dans une vaste demeure, qui fut celle du marbrier Bouchez, dont mosaïques murales et plafonds ouvragés témoignent d'un riche passé, on comprend au fil des pas que la Croix-Rouge puisse y héberger de multiples activités.
On peut sonner à cette adresse pour exposer, dans la confidentialité d'un bureau, une détresse sociale ou financière. « *On prend tout de suite en compte des factures d'urgence*, dit Roger Ledein, *où l'on accorde une aide alimentaire* ». L'unité locale vit de dons et de subventions, les petits troncs qui s'agitent sur la voie publique ou la générosité spontanée. 20 000 euros en moyenne par an. C'est dans cette maison aussi que se tient désormais la halte-détente Alzheimer. Deux après-midi par semaine, des bénévoles distraient cinq à sept malades pour permettre à leurs proches de « souffler » un peu. Récemment s'est encore ouvert une vesti-boutique (l'ex-vestiaire) où des dames trient des vêtements de toutes sortes qui sont ensuite vendus pour quelques euros. Des professeurs viennent lutter contre l'illettrisme ou donner des cours de Français à des réfugiés politiques. Les locaux du SSIAD (Service de Soins Infirmiers à Domicile) sont également à cette adresse où sont formés en outre, en stage tous les week-end, les secouristes que l'on retrouve au cœur de toutes les grandes manifestations populaires. Ils apprennent aussi à qui le souhaite les gestes de premier secours.
Et toujours le mot bénévolat revient. « *C'est ce dévouement qui m'a le plus étonné quand je suis arrivé* », avoue le président. Mais c'est la même abnégation qui avait parfois sauvé des vies sur les champs de bataille. Damien Patou, bénévole chargé de l'entretien des locaux, a retrouvé dans les combles de la maison du général Barbot un trésor de guerre. Brancards, attelles, pansements, seringues d'époque qui ont permis, le 16 novembre à l'anneau de Notre-Dame de Lorette, de reconstituer un poste de secours, comme sur le front, pour honorer le centenaire de la Grande Guerre avec la compagnie « Rêves d'Artois » qui avait amené une ambulance hypomobile. Un millier de visiteurs ont décidé les responsables locaux de la Croix- Rouge à ne pas tout de suite remiser au grenier ces pièces de musée : elles seront prêtées à La Coupole d'octobre 2015 à octobre 2016.

Claude Marneffe

En savoir +

Croix Rouge Française
17 rue du Général Barbot
62000 Arras
ul.arras@croix-rouge.fr

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Un pilier de rugby dans les cerceaux !

Depuis sept ans, Thierry Mille est le pilier de la section gymnastique rythmique du RCA créée dans les années 80. Rugbyman à l'ASPTT pendant vingt-deux ans - « *la période faste*, dit-il, *où j'ai même joué contre Blanco* »-, il est arrivé dans ce fabuleux univers où valsent sur des musiques sans paroles rubans, massues, balles, cordes et cerceaux, en conduisant, petite, aux entraînements, sa fille Orane, aujourd'hui en première année d'orthoptie à Paris. Depuis deux ans, le président partage sa fonction avec une co-présidente, Géraldine Roussel. « *La gymnastique rythmique*, plaisante Thierry, *est un monde à 99% féminin !* ». Mais, parmi les quelque 150 licenciés du club, figure néanmoins un garçon, venu là par goût de la danse, et le RCA a aussi deux entraîneurs et un juge, venus eux par les sœurs, parmi la vingtaine d'entraîneuses qu'il a du former.
Une centaine des filles de la section pratique ce sport pour le plaisir de la compétition et le RCA peut rivaliser avec les grands clubs de la région, Calais notamment qui est pôle national. Les Arrageoises ont obtenu une médaille de bronze aux championnats de France, il y a trois ans, et, depuis, elles ont été deux fois quatrièmes, une fois septièmes, des places d'honneur. Le RCA participe aux quatre championnats annuels, départemental, régional, zone Nord où sont présentés treize ensemble pour en qualifier sept en championnat de France et le club a pris suffisamment d'envergure pour organiser à domicile certaines compétitions. C'est Arras qui a accueilli, les 15 et 16 novembre salle Giraudon, le championnat régional en individuel et qui recevra, les 14 et 15 février 2015, les championnats départementaux. Le RCA gymnastique rythmique anime aussi la vie arrageoise. On se souvient du show qui avait attiré 1 500 spectateurs à la Halle des Sports en juin 2013 et qu'Annie Lobbedez, adjointe aux Sports, souhaite reconduire l'année prochaine. Chaque année, la section propose aussi trois galas. Celui de Noël aura lieu le samedi 20 décembre, à 18 h 30 salle Léo Lagrange. « *Cela fait plaisir aux familles qui remplissent les gradins* », s'amuse Thierry Mille. Et c'est aussi l'occasion de susciter de nouvelles adhésions pour renouveler le vivier et d'élargir l'intérêt du public pour cette expression artistique qui exige de grandes qualités sportives de souplesse, de technique, de sens du rythme, bien que, paradoxalement, l'ancienne GRS ait perdu son S en entrant aux Olympiades !

- **Gala de Noël, samedi 20 décembre, à 18 h 30, salle Léo Lagrange.**

En savoir +

Inscriptions en section loisirs à partir de 4 ans ; compétitions à partir de 7 ans.
Entraînements du lundi au vendredi de 18 h à 20 h ; le samedi de 10 h à 18 h salle des sports du collège Diderot, et le mercredi après-midi salle Léo Lagrange.
RCA Omnisports : 03 21 71 30 66

Jean-Louis Fournier, de mère en fils

Il ne sait pas dire s'il serait revenu régulièrement à Arras sans le plaisir de dédicacer ses livres comme cet après-midi de Saint-Nicolas à la Grand Librairie. « *D'anciens copains de classe viennent me voir et on échange des souvenirs*, dit Jean-Louis Fournier. *Cela me permet de voir que j'ai conservé toute ma mémoire !* ». Elève à Saint-Jo, il a raconté comment il avait traité dans les toilettes la Vierge Marie, mais trouve aujourd'hui plus d'émotion à passer rue de la Paix devant la maison où il passa son enfance. Ses livres ont ravagé au scalpel d'un humour glacial, mais réconfortant, l'amour qu'un père doit à ses enfants. Le prochain immortalisera sa « Mère du Nord » qui, chef de service à la DDASS, a lutté, pour nourrir une famille de quatre enfants, contre les vents et marées d'un mari « *alcoolique au dernier degré* », mais médecin au diagnostic instinctif et qui n'a « *jamais tué personne* », titre du premier ouvrage qui a « best-sellarisé » Jean-Louis Fournier. A la Grand Librairie, un lecteur témoigne : « *Votre père m'a sauvé la vie. J'avais deux ans et une mauvaise toux, symptôme d'une maladie alors pas très connue. Il a trouvé tout de suite et est reparti en disant à mes parents, vous avez eu peur, hein !* ». Suit une lectrice venue lui préciser le projet d'adaptation théâtrale d'un de ses livres par une compagnie locale. L'auteur encourage et attend le meilleur. Et, à 76 ans, le Parisien Jean-Louis Fournier, après une carrière à la télévision, inventeur de la vache Noiraude et complice de Pierre Desproges, confie qu'il reviendra, pour ce spectacle, pour son prochain livre, et que s'il devait finir sa vie au pays de l'enfance, ce serait Grand'Place, « *l'endroit le plus beau au niveau architectural* ».

Luc Brévart : toujours repartir de rien !

Pour la quatrième année consécutive, l'Hôtel de Guînes a accueilli, du 28 novembre au 4 décembre, la Monstra, décentralisation européenne d'un événement portugais révélant à Lisbonne les nouveaux créateurs de tous pays du film d'animation. Arras a rejoint Buenos Aires, Shangaï, Berlin, Budapest, dans la dimension mondiale de la Monstra, tout simplement parce qu'il y a six ans le plasticien Luc Brévart, par ailleurs artisan du mode traditionnel de l'estampe, est allé visiter des ateliers lisboètes. La force des contacts a fait le reste. De Luc Brévart, on se souvient qu'il fut jadis le créateur de la galerie du Quai de la Batterie, au cœur de l'îlot aux Ours, un lieu qu'il a quitté, lorsque l'on a commencé à y envisager un projet immobilier, pour arriver en février 2005 à l'Hôtel de Guînes, devenu Maison Folie. On y a vu de grandes expositions, tel Dennis Oppenheim, qui laisseront à Arras l'empreinte d'une ville ouverte à l'art contemporain. Huit ans plus tard, Luc Brévart vient de s'installer à l'arrière de Cité Nature. Il est encore inscrit gardien sur la sonnette, mais, en bord de Scarpe avec vue sur la vigne, avec un poney et un bourricot pour le guetter depuis leur pâture, l'artiste a retrouvé un véritable atelier où, précisément, son matériel de graveur prend toute la dimension qu'il aurait dans un éco-musée en pleine action. Comme lors de la Monstra de l'Hôtel de Guînes qui a reçu en une semaine 1 200 enfants, les élèves des écoles s'y succéderont avec, notamment, le projet « 1 000 estampes, 1 000 enfants » qui a débuté. Et puis soudain, Luc Brévart ouvre une porte dérobée. Et le regard plonge sur les 2 000 m² d'un hanger, poutrelles métalliques et verrières, qui explique la dénomination d'Ateliers de la Halle. « *Ici*, dit-il, *on pourrait faire un vrai projet* »...

Libre parcours à Jean-Jaurès

Un après-midi « Portes ouvertes » à la Maison de services Jean-Jaurès a été l'occasion, le 29 novembre, de faire découvrir à l'ensemble des habitants des quartiers sud l'existence dans ces lieux d'un accueil jeunes au quotidien. Le projet, sous la férule d'Anne-Laure Materszak, responsable au service jeunesse de la Ville, avait été confié à Romaric Bailly, stagiaire dans le cadre d'un diplôme « Jeunesse, Education Populaire et Sport ». Le jeune diplômant avait ainsi réuni à Jean-Jaurès différents partenaires, venus montrer ce qu'ils pouvaient amener en matière d'activités de loisirs ou d'éveil à la vie sociale et civique aux jeunes du quartier. La médiathèque Ronville présentait également son secteur ludothèque et le Kiosque les services et informations qu'il propose aux familles. « *C'est une vitrine de ce que tous les habitants peuvent attendre de différentes structures ou associations locales* », confiait le jeune organisateur. A certaines tables, on découvrait ainsi la stratégie du jeu de go et, sur des panneaux, était présenté en reportage photo l'investissement de jeunes Arrageois pour Haïti. De quoi donner aux jeunes des quartiers sud l'envie et le goût de plonger à leur tour dans la découverte et les responsabilités en se retrouvant d'abord à Jean-Jaurès sur le terrain des loisirs et des rencontres.

▪ **L'Accueil Jeunes est ouvert à la Maison de Services Jean-Jaurès du mardi au samedi en période scolaire. Pour les 11-17 ans : Mardi, jeudi, vendredi de 16 h à 19 h - Mercredi de 13 h 30 à 19 h - Samedi de 13 h 30 à 18 h. Les 18-25 ans : Les mardi et vendredi de 19 h à 20 h.**

Samuel Merville, le Grand Hôtel de la Grand Place

La clarté de la façade, rénovée, a tout de suite annoncé, pendant les mois de travaux, qu'il allait se passer quelque chose ! Samuel Merville ouvre mi-janvier sa troisième création. Après « L'assiette au boeuf » en 2009, et juste en face, sur 950 m2 et trois étages rachetés au Crédit Agricole et où se trouvaient Vercolor et les endiviers des « Perles du Nord », Grand Place -ce sera tout simplement par sa localisation le nom de l'établissement- constitue un nouveau concept hôtelier. « *Ce qui fait le succès actuel des chambres d'hôtes*, a constaté l'Arrageois, *c'est qu'elles sortent de la standardisation. Elles sont spacieuses et chaleureuses* ». Au « Grand Place », la plus petite des douze chambres, quatre par niveau, fera 27 m2. La plus grande est un studio de 40 m2. Car il en va ainsi des « appart'hôtels » où l'on peut descendre pour la journée ou un long séjour. Une famille peut y vivre, parents et enfants chacun de leur côté, des cadres y établir résidence pour plusieurs mois. Gastronomes arrageois et touristes retrouveront au rez-de-chaussée la bonne table à laquelle Samuel Merville, six ans d'école hôtellière au Touquet, les avait habitués depuis 2006 au « Between » de la rue de la Taillerie. « L'Anagram' » proposera 70 places dans trois ambiances au choix, cosy parquets et moulures, verrière et patio « *où l'on pourra fumer sans le bruit des voitures* ». Dans l'une des salles, un four à braises végétales, dans une cuisine apparente, donnera à des viandes maturées un petit goût particulier...

NOËL

Cantate et traditions avec le Chœur Régional

LE CHŒUR RÉGIONAL NORD-PAS-DE-CALAIS A DÉSORMAIS UNE RÉSONANCE ARRAGEOISE ET, APRÈS LE SUCCÈS DE SON CONCERT 2013, IL REVIENT AVEC UN NOUVEAU PROGRAMME, CETTE FOIS À SAINT-NICOLAS-EN-CITÉ.

Depuis l'année dernière, le Chœur Régional Nord-Pas-de-Calais a intégré dans ses rangs des voix arrageoises. Il était donc attendu que la formation se produise désormais régulièrement dans notre ville et ajoute ainsi une dimension au panorama musical arrageois. Un premier concert a eu lieu en décembre 2013, avec l'Orchestre des Etudiants et Amateurs du Conservatoire de Lille, en l'église Saint-Jean-Baptiste avec un programme de Noël qui a fait s'emplir l'édifice et a réjouit une assistance à la fois joyeuse et recueillie. Ce premier succès a convaincu le Chœur Régional de revenir à Arras pour Noël 2014. C'est cette fois en l'église Saint-Nicolas-en-Cité que sera proposé, le dimanche 21 décembre à 17 h, un programme grand public dont les choristes ont pris la pleine mesure lors de leurs répétitions de ces derniers mois. Ils seront accompagnés de la chorale d'ados du Conservatoire d'Arras, montrant ainsi que le Chœur régional a pris sa place dans la ville, et du ténor soliste Denis Mignien. L'œuvre choisie est une cantate à Saint-Nicolas de Benjamin Britten, un grand livre d'images sonores sur un saint particulièrement populaire auprès des enfants et dont on rappelle la légende à Arras lors d'une grande fête chaque 6 décembre. Comme l'an passé, le Choeur invitera le public à entonner avec lui les passages les plus faciles, spécialement composés par Britten dans cette intention. Quelques chants traditionnels termineront le concert comme Vive le Vent et Douce Nuit.

▪ **Dimanche 21 décembre, 17 h, église Saint-Nicolas-en-Cité. Le concert est gratuit, mais pour y assister la réservation est indispensable à l'Office de Tourisme au 03 21 51 26 95.**

En savoir +

Pour télécharger et imprimer les partitions et chanter tous ensemble : https://www.dropbox.com/sh/6hcul0lbygy45ka/AACCuw8r81cN2R4R_B3WgKr6a?dl=0

©Jean-François Leclercq

ARTS VISUELS

Miet Warlop

**ARTISTE VISUELLE BELGE, MIET WARLO
MANCE PLASTIQUE ET L'EXPRESSION THÉ
CADES VERBALES ET LES CORPS QUI S'IN
ROUTANT COMME BEAUCOUP DE CE QUI E**

« Dragging the bone », en français, littéralement « Traîner l'os », le nouveau spectacle de Miet Warlop, fait référence à ce les Italiens connaissent sous le nom de « Foie de Plaisance » -fegato di Placenza-, une maquette en bronze d'un foie de mouton taille réelle ! Il s'agirait d'un objet que les Etrusques utilisaient pour pratiquer des méthodes divinatoires. La sculpture les mettait en rapport avec des esprits et communiquait des oracles. Le spectacle de la jeune artiste belge, diplômée des Beaux-Arts de Gand, performance mêlant arts scéniques et arts visuels, est un solo mettant en scène une amante qui se débat comme une aliénée, jusqu'à l'épuisement dans une transe. Elle se transforme effectivement en oracle et ses pensées défilent à toute allure. « *Lorsque je crée sur scène*, dit la plasticienne, *je travaille le temps présent dans sa dimension physique. Dans " Dragging the bone ", la présence de mon corps est le point de départ à la construction d'un objet.*

Finir en beauté : la mort d'une mère

Ce spectacle pourrait s'appeler « Chronique d'une mort annoncée ». A partir de courriers, de souvenirs pris en notes, de documents administratifs, et d'autres sources « réelles », ce qu'il appelle « un matériau-vie », Mohamed El Khatib construit seul en scène le récit d'un deuil, celui de la mort de sa mère. Il s'agit dans cette évocation d'une « fiction documentaire » autour d'une écriture de l'intime à partir de la notion de « débris » : tout ce qui restera de nous après l'événement définitif qu'est la mort d'une mère, mais aussi débris de la langue, débris de l'écriture, débris de la vie. Artiste en résidence dans un lieu de recherche pour la jeune création à Bruxelles, Mohamed El Khatib explorait le passage de sa langue maternelle (l'arabe) au langage théâtral lorsque la mort de sa mère a court-circuité le processus jusqu'à faire se confondre la vie et l'œuvre.

▪ **Théâtre d'Arras, salle de répétition, lundi 12 et mardi 13, à 20 h (durée 1 h). Entrée : 8 euros. A l'issue de la représentation du lundi 12 janvier, un débat sera organisé avec l'auteur autour de l'accompagnement des personnes en fin de vie.**

P CRÉE DES SPECTACLES ENTRE LA PERFOR-ÉÂTRALE ET CORPORELLE. ELLE AIME LES CAS-NTERROGENT. SON NOUVEAU SPECTACLE, DÉ-EST FLAMAND EN CRÉATION, EST À DÉCOUVRIR.

Le spectateur pourra suivre le processus de montage de tous les composants puisqu'ils apparaîtront dans des scènes ou des tableaux qui feront sens avec l'objet grandissant ». Miet Warlop dit chercher ainsi une forme d'extase qui fait suite à la douleur et au chagrin. « *J'aime*, dit-elle encore plus explicitement, *proposer un travail dans lequel les parties visuelles traduisent des choses invisibles* »...

▪ **Jeudi 8 janvier, à 20 h 30, et vendredi 9 janvier, à 20 h, Théâtre, salle à l'italienne (durée 50 mn)**
Entrée : 8 euros.

CHANSON

Di Dou Da joue aux chaises musicales !

PHILIPPE FRUTIER SUCCÈDE À JEAN-JACQUES D'AMORE À LA PRÉSIDENCE DE L'ASSOCIATION QUI FÊTERA EN 2015 SES 20 ANS. EN CHANSONS BIEN SÛR ET TOUT LE MONDE SERA INVITÉ À REPRENDRE LE REFRAIN !

Président fondateur de l'association Di Dou Da vouée à l'expression de la chanson française par la pratique amateur et la découverte à Arras des nouveaux talents de la scène des cabarets nationaux, Jean-Jacques d'Amore a cédé sa responsabilité à Philippe Frutier par le vote des adhérents, lors de l'Assemblée Générale du 22 novembre dernier. Pas de lassitude, pas de désaccord. « *Je continue l'aventure,* lance tout de suite celui que tous appellent JJ d'Amore. *Mais plus en première ligne* ».

Jean-Jacques d'Amore, en fait, avait déjà occupé trois fois la présidence, revenu en 2008 pour succéder à Béatrice Coton et les statuts actuels de l'association l'auraient de toutes façons empêché de conserver son poste au bout de deux mandats de trois ans. Et puis, dit Philippe Frutier, « *quand on regarde bien, l'ampleur de la tâche est énorme dans le cumul des aspects administratifs et organisationnels* ». Dans sa nouvelle mouture, et pour faire évoluer un projet en cinq engagements voté jusqu'en 2020 par l'Assemblée Générale, Di Dou Da va donc rechercher un directeur (ou une directrice). « *Plutôt justement un chef de projet*, corrige l'ancien président. *Mais nous continuerons à fonctionner selon le mode auquel les adhérents tiennent beaucoup d'un « laboratoire de démocratie associative* ».

2015 sera une grande année pour Di Dou Da qui, fondée en mars 1995, fêtera ses vingt ans à travers différentes manifestations de chanson festive. La première a lieu le 19 décembre à l'Hôtel de Guînes sous forme d'auberge espagnole où tous les amateurs chanteront et où le public aussi sera chaleureusement convié à intervenir.

A la mode Di Dou Da que confirmera la nouvelle feuille de route à travers laquelle l'association veut notamment renforcer la pratique amateur et élargir son identité auprès du public en s'installant dans un lieu dédié où pourrait être développé un véritable projet social d'éducation populaire. « *Pourquoi pas le Noroît*, tâte Jean-Jacques d'Amore. *Ce serait une manière de redonner vie à cet endroit* ». « *Une large part du public de « Faites de la chanson » vient pour la tête d'affiche*, remarque Philippe Frutier, *alors que tout le sens de l'association serait qu'il vienne pour tout le reste !* ». Di Dou Da compte 273 adhérents à la fin de l'exercice 2014. L'objectif du nouveau président est d'atteindre les 400 fin 2015. « *Et puis*, ajoute-t-il, *nous souhaiterions faire d'Arras la grande ville de la chanson française au nord de Paris* ».

Claude Marneffe

▪ **Auberge espagnole de la chanson, vendredi 19 décembre, à 20 h 30, à l'Hôtel de Guînes.**

Les nageurs du RCA au meeting Landron

Chaque fin d'année entre les fêtes, le RCA Natation anime la piscine Elie Desbin d'un grand show aquatique qui permet aux nageurs du club de faire démonstration de leurs performances et apporte aux amateurs de spectacle sportif un grand moment de joie et de couleurs. C'est le meeting Jean-Claude Landron dont le 23e du nom aura lieu du 27 au 29 décembre. Tous les amateurs de natation sont invités à venir remplir les gradins d'autant plus que show au RCA Natation n'est pas un vain mot : cette année encore les jeux de lumière qui s'entrecroisent à la surface de l'eau sur des rythmes disco promettent d'être époustouflants !

▪ **Piscine Desbin, du 27 au 29 déc.**

« Le cœur cousu » : un spectacle à voir en famille

Connue pour ses productions de théâtre pour jeune public, Claire Dancoisne s'est lancée dans un « travail vertigineux et passionnant d'adaptation » d'un roman de Carole Martinez pour un spectacle visible en famille à partir de 10 ans. C'est l'histoire d'une femme dotée d'un incroyable don pour la couture, capable de sublimer le moindre bout de chiffon, habile à recoudre les êtres et les animaux. Une mère perdue dans un village plein de superstitions et de préjugés qui croit pouvoir transformer ce monde grâce à la beauté de ces fils. Le roman de Carole Martinez a connu un immense succès et a été récompensé par neuf prix littéraires. Il fait partie de ces livres que les femmes se transmettent comme une boîte à ouvrages de génération en génération. Il y a dans ce roman, tellement riche d'imaginaire, une incroyable atmosphère remplie de senteurs, de lumière, de chaleur où les corps sont écrasés non seulement de soleil mais du poids des traditions et du silence.

▪ **Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 27 et 29 janvier à 20 h, 28 à 20 h 30 (durée 1 h 30)**
Entrée : de 9 à 20 euros.

Le coeur cousu - © AnneBothlion

EXPOSITIONS

L'art contemporain prend ses aises au Musée

DES COLLECTIONS PERMANENTES ET 100 CHEFS D'ŒUVRE DE VERSAILLES POUR NOUS FAIRE ENTRER DANS L'HISTOIRE DE LA PEINTURE ET, MAINTENANT, DE LARGES INCURSIONS DANS LA CRÉATION D'AUJOURD'HUI. LE MUSÉE VA DÉSORMAIS JOUER SUR LES DEUX TABLEAUX !

L'art contemporain a désormais ses entrées au Musée des Beaux-Arts et deux expositions vont encore le confirmer en début d'année. Directrice adjointe venue conforter l'équipe dans ce sens, Mélanie Lerat s'appuie pour une part dans sa démarche sur le travail mené dans le domaine de l'art actuel par L'Etre Lieu, carrefour de toutes les créations au centre scolaire Gambetta-Carnot. C'est ainsi que cet efficace partenariat permettra au Musée d'accueillir du 24 janvier au 23 mars Moussa Sarr, un artiste sénégalais né en Corse, découvert au Fresnoy où il était étudiant en arts plastiques, mais n'a pas pu rester, car « *c'est une bombe de créativité* ». Moussa a déjà exposé à Abbou Dhabi, à Marseille, et a été repéré par François Pinault pour sa fondation. « *Le principe entre le Musée et L'Etre Lieu, c'est qu'un même artiste investisse les deux lieux* ». Au Musée, Moussa Sarr interviendra avec des vidéos, ce qui sera nouveau dans ce temple emblématique de l'art classique !

Mais l'art contemporain est aussi une manière de bousculer les convenances. L'artiste réalise de l'autofilmage, sorte, si l'on veut, de « selfies » dynamiques. Il cherche, par des performances de courte durée qui seront intégrées aux collections permanentes du Musée afin que nul n'y échappe, à dénoncer les clichés, les préjugés, avec un humour parfois grinçant. Il détourne aussi des fables ce qui créera un lien avec l'exposition des « 100 chefs d'œuvre de Versailles » à travers La Fontaine et fera notamment écho à cette sculpture où l'on voit des paysans se transformer en grenouilles ! Enfin, il s'amusera, toujours en photos, à entrer et sortir d'un encadrement vide, inspiré par un trompe-l'œil découvert dans un musée madrilène. Pendant ce temps-là, Moussa Sarr sera une période présent à L'Etre Lieu pour une résidence d'artiste où il travaillera sur une approche esthétique de la peur.

Mais la première exposition d'art contemporain de l'année au Musée se déroulera du 17 janvier au 13 avril, intitulée « D'une chaise à l'autre ». Il s'agira, explique Mélanie Lerat, de faire entrer cette fois le design au Palais Saint-Vaast avec la présentation dans les niches du couloir du cloître menant à l'exposition de Versailles de neuf chaises sur lesquelles on ne pourra pas s'asseoir car elles sont maintenant considérées comme des œuvres d'art, mais que l'on a dans l'œil, et peut-être chez soi, car elles ont été largement industrialisées en série. Chaises du fameux designer américain Philip Stark, du Français Olivier Mourgue, du Danois Verner Panten ou de l'Italien Piero Gatti, contreplaqué moulé, polyuréthane, elles ont toutes été prêtées par le Frac, Fonds Régional d'Art Contemporain, dont c'est une occasion aussi pour Arras d'exploiter les réserves et les richesses. Des années 50 à aujourd'hui, il s'agit en même temps de découvrir que depuis les artisans ébénistes de Versailles à aujourd'hui, la conception du mobilier peut être un art. Et, pour le futur, pour faire vivre et bouger l'art contemporain à Arras, Mélanie Lerat a bien d'autres idées : des installations dans les espaces publics, en ville, ou des résidences d'artistes avec les habitants, dans les quartiers.

Claude Marneffe

▪ **Musée des Beaux-Arts, du 17 janv. au 13 avril 2015, « D'une chaise à l'autre » et du 24 janv. au 23 mars, « Moussa Sarr ».**

FOLKLORE

Ballades irlandaises

C'est toute l'Irlande qui arrive à Arras pour débuter l'année dans des danses endiablées. Irish Legends offre un spectacle de musiques et chants traditionnels. La légende du Connemara à domicile avec les rythmes des claquettes que l'on appelle les « tap dance ». Danseuses et danseurs de ce nouveau show arrivent directement des meilleures académies de danse de Dublin et de Galway où il ont été primés et la musique celte, entêtante, est pour eux une seconde nature. Jouant sur des instruments traditionnels comme la cornemuse ou le bodhran, les musiciens d'Irish Legends interprètent un florilège des plus beaux airs du folklore irlandais transmis de génération en génération. Musiques rythmées et ballades irlandaises. Une soirée faite pour taper des pieds et frapper dans les mains. Et, pour cette nouvelle tournée, les musiciens seront exceptionnellement accompagnés du champion du monde de danses irlandaises.

▪ **Artois Expo, samedi 24 janvier 2015, 20 h 30**
Entrée : 36 euros

JAZZ

Sonny Rollins, le grand sax

Depuis longtemps, Jean Prince, grand écouteur de jazz qui sait aussi le raconter, propose à la médiathèque des rendez-vous mensuels. Chaque fois, il met à l'honneur un compositeur ou un interprète afin de faire mieux connaître son univers. Le premier rendez-vous de 2015 sera, le 13 janvier, autour du grand Sonny Rollins qui commence à se faire rare sur les scènes des festivals en raison de son âge, mais n'en reste pas moins l'un des grands maîtres du saxophone ténor. Jean Prince proposera de le redécouvrir à travers différents enregistrements. Des compositions qui sont devenues des grands standards du jazz.

▪ **Médiathèque, mardi 13 janv., 20 h 30, entrée gratuite sur réservation au 03 21 71 62 91.**

THÉÂTRE MUSCIAL

Camélia Jordana dans Mimi de la vie de bohème

mimi - ® claude gassian

Alors que l'Opéra-Bastille proposait pour les fêtes de fin d'année une « Bohème » de Puccini, le Tandem DouaiArras a inscrit à sa programmation de ce début d'année un opéra librement inspiré de cette œuvre majeure, « Mimi, scènes de la vie de bohème », créé pour six chanteurs et dix musiciens au Théâtre des Bouffes du Nord. Pour son précédent spectacle, « The second woman », la même équipe artistique avait reçu le Prix de la meilleure création musicale décerné par le Syndicat de la Critique. L'auteur de la partition de « Mimi » est le compositeur Frédéric Verrières qui a voulu explorer Puccini en tout sens, jusqu'au délire. « *J'écris,* dit-il, *de la musique comme un photographe règle sa focale. Je commence par choisir un modèle, en l'occurrence l'opéra de Puccini. Pendant le déroulement dramaturgique, tantôt je « fais le point », c'est-à-dire que je laisse entendre de manière reconnaissable la musique source, tantôt j'évolue jusqu'au flou, jusqu'au délire fantasmagorique et alors la musique de Puccini est absorbée par ma propre écriture* ». Pour le metteur en scène, Guillaume Vincent, la musique de Frédéric Verrières fait penser à ce que fait Brian de Palma lorsque, dans plusieurs films, il réexplore le cinéma d'Alfred Hitchcock, en reprenant des thèmes, des plans, en allongeant certaines scènes, ou en en pastichant d'autres. Enfin, pour Bastien Gallet, l'auteur du livret, « *il n'était pas question de transposer l'intrigue de nos jours, mais de dessiner une autre Bohème, qui devient Mimi, prenant le nom de son personnage principal, tournant autour du mystère qu'elle recèle* ». Mimi est interprétée par Camélia Jordana, révélée à la « Nouvelle Star » 2009 et nominée deux fois « révélation » aux Victoires de la Musique.

▪ **Théâtre, salle à l'italienne, lundi 19 et mercredi 21 janvier, à 20h, mardi 20, à 20h30 (durée 1h45)**
Entrée : de 9 à 20 euros

MUSIC-HALL

Petibon rebondit

Accompagnée au piano par Erika Guiomar, la soprano Patricia Petibon, plusieurs fois Victoire de la Musique, Lulu au Festival de Salzbourg, vagabonde entre fantaisie et gravité, mélancolie et légéreté, pour se faire prendre, selon le titre de son récital, pour une « Belle Excentrique ». A son récital arrageois, elle a inscrit dans les volutes d'un esprit volage des mélodies de Reynaldo Hahn, un spleen de Gabriel Fauré, des rêveries et chansons de Rosenthal, du Gabriel Fauré et du Francis Poulenc. Manuel de Falla, Satie, Bernstein et Gershwin arrivent après l'entracte. Entre gouaille parigote et veine tragi-comique, cette « fantaisie sérieuse » est aussi un clin d'oeil aux célébres danseuses du Moulin Rouge.

▪ **Théâtre d'Arras, salle des Concerts, samedi 24 janvier, 20 h (durée 1 h 30). Entrée : 15 à 25 euros.**

SWAP À LA MÉDIATHÈQUE

De particulier à particulier

La Médiathèque lance l'opération « swap ». Le mot en anglais signifie échanger et les blogueurs sur le web l'ont adopté pour lancer une nouvelle mode. Swaper, c'est s'envoyer entre blogueurs un petit colis surprise sur un thème donné. A la médiathèque, il s'agira en fait d'échanges de livres entre particuliers, apporter des livres pour en obtenir d'autres. Il sera remis à chaque personne intéressée une carte de swapeur contenant au verso une série de dix cases à tamponner. Le parti pris est de proposer un véritable échange de livres. Un swapeur qui, par exemple, rapporte trois ouvrages qu'il souhaite mettre dans le circuit swap se verra attribuer trois tampons. Chacun lui permettra de prendre à son tour un livre de son choix durant le « swap time », la période qui permet aux swapeurs de faire valoir leurs tampons. Le swap sera permanent pour les inscriptions, mais le swap time sera temporaire. Par exemple, un mois tous les trimestres afin de donner le temps de réceptionner et de rentrer dans le catalogue les livres à échanger. Le swapeur n'est pas obligé de rapporter les livres. Il peut les garder. Cependant, pour qu'un swapeur dispose de tampons ouvrant droit au swap, il faut qu'il donne en échange au moins un livre.

EXPOSITION

Artistes témoins de la nature

Cité Nature ne fait pas que proposer des expositions sur l'agriculture et l'évolution alimentaire ainsi que le voulait sa vocation première. Les lieux répondent désormais à une autre fonction souhaitée par Frédéric Leturque, président de la structure : il s'agit de présenter dans ce vaste espace lumineux qui les met ainsi en valeur les travaux des artistes de toute la région. Car, après tout, eux aussi sont témoins de la nature, de ses richesses et des bienfaits qu'elle nous apporte qu'ils transposent sur leur toiles. « Artistes dans la nature » propose ainsi de découvrir jusqu'au 8 mars les récents travaux de peintres, sculpteurs, photographes, originaires ou travaillant en Artois, qui ont ainsi la possibilité de sortir de leurs ateliers pour aller chercher le commentaire du public sur leur création. Cette exposition de groupe qui rassemble pas moins d'une vingtaine d'artistes est aussi pour eux un moment privilégié de rencontres et d'échanges où les uns et les autres se nourrissent de leurs inspirations et croisent leurs regards.

▪ **Cité Nature, jusqu'au 8 mars 2015**

SALON

Le mariage facile !

Le Salon du Mariage d'Arras est le premier du département et le deuxième de la région en nombre d'exposants et en fréquentation. C'est chaque année un événement à Artois Expo. Plus de 4 000 visiteurs, candidats au mariage, y découvrent en un même espace tous les services et produits qu'ils attendent pour le grand jour, de la robe de la mariée au voyage de noces, du fleuriste au photographe. Tout peut se régler le même jour ! Les défilés de mode qui parsèment le week-end sont toujours appréciés pour découvrir les nouvelles tendances habillées. Ils sont accompagnés d'animations musicales, notamment du gospel. 80 exposants seront au rendez-vous, à peu près tous les prestataires du mariage que l'on peut trouver dans la région !

▪ **Artois Expo, samedi 31 janv. et dimanche 1er fév., de 10 h à 19 h. Défilés : 11 h 30, 15 h 30, 17 h 30. Entrée : 5 euros.**

christophe 1-®lucie bevilacqua

VOS RENDEZ-VOUS

ENFANCE ET JEUNESSE

19.12.14
Moments comptines (Éveil musical)
Centre social Léon Blum, 9 h 45 à 11 h
Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

20.12.14 & 24.01.15
Ateliers de lutherie sauvage (création instruments)
Pharos, de 14 h à 16 h.
Renseignements 03 21 16 89 00 - Gratuit sur inscription

22.12 > 24.12 & du 29.12 > 31.12.14
Découverte des métiers d'art (Ateliers)
Musée des Beaux-Arts, de 9 h 30 à 12 h pour les 6/9ans, de 14 h 30 à 16 h pour les 10/14 ans.
Renseignements 03 21 71 26 43 - musee.arras@ville-arras.fr

23.12.14
L'heure du conte de Noël (Lecture)
Grand'Place, chalet du Village de Noël, de 18 h 15 à 19 h
Renseignements 03 21 51 26 95 / contact@explorearras.com

Tous les mercredis
L'heure du conte (Lecture)
Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; **Médiathèque Verlaine,** à 16 h et 16 h 30 ; **Médiathèque Ronville,** à 10 h 30 et 11 h
Renseignements www.arras.fr - Gratuit

10.01.15
Autoportrait en 3 D (Atelier créatif)
Musée des Beaux-Arts, 14 h
Renseignements 09 72 41 40 93

21.01.15
Léo roi de la jungle (Ciné-jeunesse)
Médiathèque Verlaine, 14 h
Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

23.01.15
Moments comptines (Éveil musical)
Médiathèque Verlaine, 9 h 45 à 11 h
Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

Une fois par mois
Club lecture ados (A partir de 12 ans)
Médiathèque Verlaine, 15 h
Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

RENCONTRES & VISITES GUIDÉES

11.01.15
Les hommes de métiers et d'art à Versailles
RDV Musée des Beaux-Arts, 10 h 30
Renseignements 03 21 51 26 95 / contact@explorearras.com

14.01.15
Apollon et les Muses
Office culturel, 14 h 30
Renseignements 03 21 48 33 05 - www.amis-musees-arras.fr

ANIMATIONS ADULTES

20.12.14 & 17.01.15
Café livres
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit

13.01.15
Le grand Sonny (Atelier d'écoute de jazz)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h 30
Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit sur réservation

14.01.15
Répétition « Les Biskotos »
Pharos, 15 h. Renseignements 03 21 16 89 00.
Gratuit sur inscription

21.01.15
Cinétoile
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements 03 21 71 62 91

Un vendredi par mois
Les Assises du livre
Médiathèque Verlaine, 9 h 45 - 11 h
Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

SPECTACLES

08.01.15 & 09.01.15
Dragging the Bone (Théâtre - Performance)
Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, jeudi à 20 h 30, vendredi à 20 h.
Renseignements : 03 21 71 66 16
www.tandem-arrasdouai.eu

12.01.15 & 13.01.15
Finir en beauté (Théâtre – Création)
Théâtre d'Arras, salle de répétition, 20 h.
Renseignements : 03 21 71 66 16
www.tandem-arrasdouai.eu

27.01.15
Allons voir si ma chanson (Cabaret)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h.
Renseignements : 03 21 71 62 91
Gratuit sur réservation

27.01.15 > 29.01.15
Le cœur cousu
Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, mardi et jeudi à 20 h, mercredi à 20 h 30.
Renseignements : 03 21 71 66 16
www.tandem-arrasdouai.eu
Gratuit sur réservation

Le coeur cousu - ©MargotDaudinClavaud

CONCERTS

18.12.14
Graine de pianiste
Maison Diocésaine, 103, rue d'Amiens, 18 h 30.
Renseignements : 03 21 71 50 44. Gratuit

18.12.14
Christophe
Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 20 h.
Renseignements : 03 21 71 66 16
www.tandem-arrasdouai.eu

21.12.14
Concert de Noël
Eglise Saint Nicolas en Cité, 21 h.

19.01.15 > 21.01.15
Mimi – Scènes de la vie de bohème (Théâtre – création)
Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 20 h 30.
Renseignements : 03 21 71 66 16
www.tandem-arrasdouai.eu

23.01.15
Pianistologie (Récital humoristique)
Pharos, 20 h 30.
Renseignements 03 21 16 89 00.

23.01.15
Patricia Petibon
Théâtre d'Arras, 20 h.
Renseignements : 03 21 71 66 16
www.tandem-arrasdouai.eu

24.01.15
Irish Legends (Musique et danse)
Artois Expo, 15 h et 20 h 30.
Renseignements : spectacle.irish.legends@gmail.com

ÉVÉNEMENTS

30.12.14
Village de Noël
Grand'Place, du lundi au vendredi de 12 h à 19 h 30, le samedi de 10 h à 21 h, le dimanche de 10 h à 19 h 30, mercredi 24 décembre de 12 h à 17 h, fermeture le jeudi 25 décembre.

07.02.15
Journée Portes Ouvertes
Université d'Artois, 9 rue du temple, de 9 h 30 à 17 h.

EXPOSITIONS

>11.01.15
Arras, ville martyre
Hôtel de Ville
Renseignements 03 21 71 62 91

17.01.15 > 13.04.15
D'une chaise à l'autre
Cloître du musée des Beaux-Arts, du lundi au vendredi de 11 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h 30, fermeture le mardi.
Renseignements 03 21 71 26 43
ou www.arras.fr – facebook.com/mbarras.

Juillet 2015
Insectes ou ravageurs
Cité Nature, Cité Nature , 25, boulevard Robert schuman.
Renseignements 03 2121 59 59

> 20.03.16
« Le château de Versailles en 100 chefs-d'œuvres»
Musée des Beaux-Arts, de 11 h à 18 h pour les individuels du lundi au vendredi et de 10 h à 18 h 30 les samedis, dimanches et jours fériés. Visites guidées : samedi 14 h 30 - dimanche 11 h
Renseignements 03 21 71 26 43

SPORT

20 > 28.12.14
Tournoi de Noël
ASPTT Arras Football
Salle Gambetta

21.12.14
Arras FCF /Soyaux
Football féminin
Terrain Brabant, 14 h 30

21.12.14
RCA Rugby Féminines / Marquette
Stade Grimaldi, 15 h

27.12 > 29.12.14
Meeting Jean-Claude Landron
RCA natation
Piscine Elie Desbin

03.01.15
Arras Pays d'Artois / Bourges Basket
Basket féminin
Salle Tételin, 20 h

03.01.15
BC Arras / Lille
Badminton
Salle Giraudon, 16 h

10.01.15
Arras FA/ Croix
Football masculins, seniors A
Terrain Brabant, 18 h

11.01.15
RC Arras / Clamart
Rugby seniors Fédérale II
Stade Grimaldi, 15 h

17.01.15
RC Arras Water / Mulhouse
Water Polo N1
Piscine Desbin, 20 h 30

17.01.15
SM Arras / Wattignies
Handball
Salle Gambetta, 20 h 45

18.01.15
Arras FCF / FC Metz Football féminin
Stade Degouve, Terrain Brabant, 14 h 30

- **Mairie d'Arras**
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr
- **Point Info Stationnement**
Hôtel de Place - Place des Héros
..... 03 21 71 94 63
- **Arras Famille**
..... 0 800 62 2013
N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile
- **Arras Ville Propre**
..... 0 800 86 92 49
N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile
- **Service Dégraffitage**
..... 03 21 50 50 65
sosgraffitis@ville-arras.fr
- **Point info déchets**
..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr
- **SOS voirie - éclairage public**
..... 03 21 50 50 23
sosvoirie@ville-arras.fr
- **Samu**
..... 15
- **Pompiers**
..... 18
- **Police**
..... 17
- **Police municipale**
..... 03 21 23 70 70
- **Astreinte ville 24/24**
..... 06 77 14 29 43
- **Service sécurité CUA**
..... 06 07 10 90 82
- **Objets trouvés**
..... 03 21 50 69 36
- **Médecin de garde**
..... 03 21 71 33 33
- **Centre Hospitalier d'Arras**
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10
- **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20
- **Centre Antipoison**
..... 0 825 81 28 22
- **Point d'Accès au Droit**
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62
Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...
- **Délégués du Défenseur des Droits**
alain.ramecourt@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39 / 03 21 59 55 29

Réponse au jeu des 5 différences

arras.fr

Pour VOTER en 2015 pensez à VOUS INSCRIRE dans votre mairie

... jusqu'au 31 décembre 2014

La mairie est ouverte du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h. Fermeture à 16 h le vendredi.

Le service état-civil/élections ouvre également le samedi matin de 9 h à 12 h. ✆ 03 21 50 50 29

Ville d'ARRAS

© Monkey Business - Fotolia.com © L.Bouvier - Fotolia.com